Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Profils des régions métropolitaines

RECHERCHE ET EXAMEN STRATÉGIQUES
STRATEGIC RESEARCH AND REVIEW

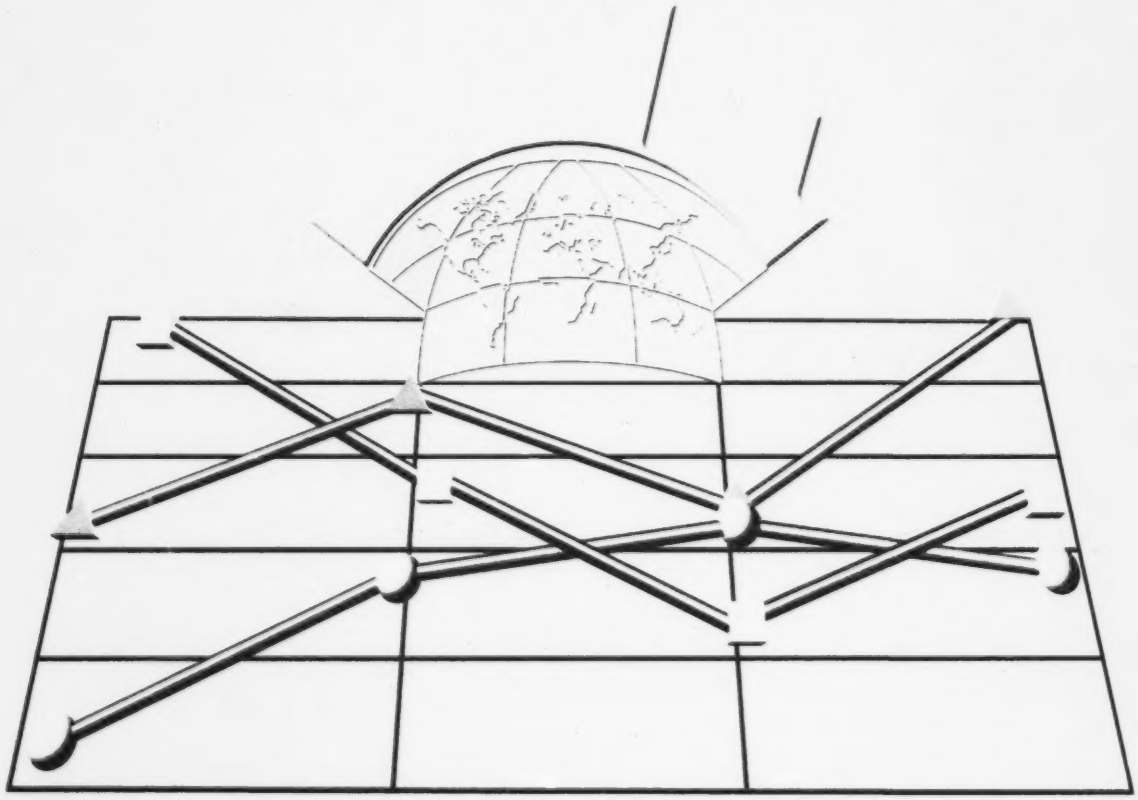
Profil comparatif des nouveaux immigrants de la région métropolitaine de Québec

—

d'après le recensement de 1996

Août 2000

UNITÉ DE RECHERCHE
RESEARCH UNIT



Canada

Produit par Politique, planification et recherche stratégiques

Pour obtenir d'autres exemplaires de cet ouvrage, veuillez vous adresser à la :

Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa (Ontario) K1A 1L1
Tél. : (613) 954-9019
Téléc. : (613) 954-2221
Internet : http://www.cic.gc.ca

Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
o de cat. MP22-20/13-2000F
BN 0-662-85143-9

so available in English under the title Recent Immigrants in the Quebec City Metropolitan Area:
Comparative Portrait Based on the 1996 Census

IMPRIMÉ AU CANADA
PRINTED IN CANADA

103-00995

PROFIL COMPARATIF DES NOUVEAUX IMMIGRANTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1996

Préparé par
INFORMETRICA LIMITED

Pour
Citoyenneté et Immigration Canada

Août 2000

Les opinions et interprétations contenues dans ce rapport sont celles de l'auteur. Citoyenneté et Immigration Canada n'y adhère pas nécessairement.

Table des matières

AVANT-PROPOS viii

POINTS SAILLANTS xi

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS 1

17 000 immigrants résident dans la région métropolitaine de Québec 1
Proportion faible mais croissante de la population 2
Plus de la moitié des immigrants sont arrivés après 1980 3
Proportion croissante des immigrants du Canada et du Québec 4
9 500 nouveaux immigrants : une faible proportion de la population 5
Plus de quatre nouveaux immigrants sur cinq ont obtenu la citoyenneté canadienne 6

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS? 8

Origine, destination et catégorie d'immigrants 8

Les origines non européennes prennent de plus en plus d'importance 8
La proportion des nouveaux immigrants de Québec varie selon le pays de naissance 10

Pays de naissance 11

La grande majorité des nouveaux immigrants ont été admis dans la composante économique 12

Âge et sexe 14

Les nouveaux immigrants comptent plus d'enfants et de personnes de 25 à 44 ans, mais moins de personnes âgées 14
Les nouveaux immigrants comptent autant de femmes que d'hommes 16

Langue et scolarité 17

La grande majorité des immigrants arrivés entre 1991 et 1996 parlent les deux langues officielles 17
Plus du tiers des tout nouveaux immigrants parlent une langue étrangère à la maison 19
Les nouveaux immigrants ont un niveau de scolarité plus élevé 20
Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie de Québec 22
Les nouveaux immigrants ont plus tendance à fréquenter un établissement scolaire 24

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES 25

Familles et ménages – liens entre les personnes 25

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées 25
Certains nouveaux immigrants ont plus tendance à vivre dans des familles élargies 26

Familles 28
3 600 familles de nouveaux immigrants à Québec *28*
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison *30*
Il est plus fréquent que trois enfants ou plus vivent à la maison *31*
Presque la moitié des familles de nouveaux immigrants comptent un conjoint né au Canada *32*

Ménages 34
4 900 ménages de nouveaux immigrants à Québec *34*
Les nouveaux immigrants ont plus tendance à former des ménages familiaux *36*
Les ménages de nouveaux immigrants ont un peu plus tendance à compter un grand nombre de personnes *38*
Davantage de soins accordés aux enfants, moins aux personnes âgées *39*

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE 40

Vie active 40
Taux d'activité plus faible au début, mais les hommes s'adaptent rapidement *40*
Les hommes possédant un grade ou un diplôme d'études postsecondaires deviennent rapidement actifs *42*
Le chômage : un phénomène fréquent chez les nouveaux immigrants *44*
La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour *46*

Les emplois des nouveaux immigrants 47
Les tout nouveaux immigrants travaillent plus souvent à temps partiel *47*
Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, la gestion et les sciences sociales *48*
Trois nouveaux immigrants occupés sur dix travaillent dans le secteur de l'accueil et des autres services *51*
Les nouveaux immigrants occupent des emplois plus exigeants sur le plan professionnel *53*
Les compétences des hommes nouvellement arrivés sont pleinement exploitées *55*

PARTIE E : REVENU 57

Sources et niveau de revenu 57
Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré *57*
Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour *59*
Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible *60*
Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu, sauf chez les personnes âgées *61*

La répartition du revenu 63
La proportion des immigrants disposant d'un revenu personnel élevé croît avec le temps 63
La répartition du revenu des ménages change considérablement avec le temps 64
Le tiers des nouveaux immigrants vivent dans des familles à faible revenu 65

PARTIE F : LOGEMENT 68
Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit 68
Les ménages de grande taille logent plus souvent à l'étroit 69
Une proportion plus forte des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu 70
Les logements des nouveaux immigrants sont à peu près de même qualité 71
Les nouveaux immigrants sont plus souvent locataires 72

Tableaux

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1981-1996 1

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Québec, 1996 3

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants : nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1996 5

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Québec, 1996 8

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Québec, 1996 11

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie, ayant envisagé de s'établir dans la région métropolitaine de Québec – 1981-1995 12

Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996 16

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 20

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996 21

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Québec, 1996 23

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine de Québec, 1996 24

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 25

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996 27

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 29

Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 31

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Québec, 1996 33

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996 35

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 37

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 38

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Québec, 1996 39

Tableau D.1 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 40

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 42

Tableau D.3 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 44

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité – région métropolitaine de Québec, 1996 45

Tableau D.5 : Rapport emploi-personne des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 46

Tableau D.6 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995 47

Tableau D.7 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 48

Tableau D.8 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 51

Tableau D.9 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 53

Tableau D.10 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 55

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Québec, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus) 57

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Québec, 1995 59

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Québec, 1995 60

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Québec, 1995 61

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage) 63

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage) 64

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995 66

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995 67

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 68

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 69

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage) 70

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 71

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 71

Figures

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1981-1996 2

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et du Québec résidant dans la région métropolitaine de Québec, selon la période d'immigration, 1996 4

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine de Québec, 1996 7

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine de Québec, 1996 14

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus qui ont immigré entre 1991 et 1996 et qui connaissent le français ou l'anglais – région métropolitaine de Québec, 1996 17

Figure B.3 : Langue le plus souvent parlée à la maison par les 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 19

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Québec, 1996 26

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Québec, 1996 30

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Québec, 1996 32

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 41

Figure D.2 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996 43

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés âgés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 50

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 52

Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage) 54

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Québec, 1996 56

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, 1995 65

Figure F.1 : Pourcentage de l'ensemble des ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Québec, 1996 72

AVANT-PROPOS

La présente étude dresse le profil des nouveaux immigrants – personnes ayant immigré (« obtenu le droit d'établissement ») après 1980 – qui vivaient dans la région de Québec lors du recensement de la population de 1996. On y trouvera des données, tirées du recensement, sur l'origine et les antécédents des immigrants, la structure familiale et des ménages, la participation à la vie économique, le revenu et le logement.

Pour aider le lecteur à interpréter les caractéristiques et la situation propres aux nouveaux arrivants, on fait, tout au long du rapport, des comparaisons avec les immigrants arrivés précédemment – c'est-à-dire avant 1981 – ainsi qu'avec les personnes nées au Canada. On a de même subdivisé les nouveaux immigrants en deux groupes : ceux qui sont arrivés dans les années 1980 et ceux qui ont été admis pendant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce dernier groupe est diversement désigné sous le nom d'« immigrants les plus récents », d'« immigrants très récents », de « tout nouveaux immigrants », etc. Il est utile de regrouper les immigrants selon la période d'admission lorsqu'on étudie la façon dont les nouveaux arrivants s'adaptent à la société et à la vie économique canadiennes, car ce processus d'adaptation est long.

L'immigration est une responsabilité que le gouvernement fédéral partage avec les administrations provinciales. Cela est particulièrement vrai au Québec, où, depuis la fin des années 1970, le gouvernement provincial se charge de concevoir et d'administrer certains aspects de la sélection des immigrants. En vertu de l'Accord Canada-Québec, la province est seule responsable de la sélection à l'étranger des immigrants de la composante économique et des réfugiés qui souhaitent s'installer sur son territoire. Depuis le début des années 1990, il incombe également au Québec de mettre sur pied et d'offrir des programmes d'établissement à l'intention des immigrants qui résident dans la province. Le gouvernement fédéral verse en retour une compensation financière. Les personnes qui souhaitent séjourner temporairement au Québec (les visiteurs, les étudiants étrangers et les travailleurs), afin d'y étudier, d'y recevoir des soins médicaux, ou d'y exercer une activité nécessitant une validation d'offre d'emploi, doivent par ailleurs obtenir le consentement de la province. La présente étude ne traite toutefois pas de ces résidents non permanents.

Les politiques canadienne et québécoise d'immigration ont des buts variés : répondre aux besoins du marché du travail, réunir les familles, poursuivre des objectifs humanitaires. Or, de même que les politiques, les antécédents des nouveaux immigrants ont changé au fil des ans. Comme le recensement ne distingue pas les catégories dans lesquelles sont admis les immigrants, on ne met pas ici ces catégories en relation avec l'expérience des nouveaux arrivants. Ainsi que le montre le présent rapport, toutefois, le fait est que les politiques d'immigration du Canada, de même que les conditions propres aux pays d'origine et au Canada, ont une incidence sur les antécédents et la situation des nouveaux immigrants.

On présente par ailleurs dans cette étude des données sur les immigrants arrivés plus tôt, cela non pour composer un deuxième profil, mais plutôt pour donner un aperçu de la situation qui sera probablement celle des nouveaux immigrants dans l'avenir. Bien entendu, rien ne nous garantit que les nouveaux immigrants occuperont la même place dans la société et l'économie canadiennes que les générations d'immigrants qui les ont précédés. Les caractéristiques des immigrants ont évolué au fil des ans, tout comme la population, la société et l'économie canadiennes. On constate cependant

que les caractéristiques des immigrants présentent une continuité marquée, et que les nouveaux immigrants se taillent une place dans la société canadienne. Il y a, par exemple, tout lieu de croire que la situation économique relative des nouveaux immigrants va s'améliorer avec les années suivant leur arrivée au Canada.

Ce profil des nouveaux immigrants vivant dans la région de Québec fait partie d'une série de 13 rapports consacrés aux grands centres urbains, où résident l'immense majorité des nouveaux immigrants. Chacun des 13 profils porte sur une région métropolitaine de recensement (RMR, dont on trouvera une définition ci-après, dans le deuxième encadré). Les RMR, ou grandes agglomérations urbaines, sont Toronto, Vancouver, Montréal, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax. Un quatorzième profil, consacré aux nouveaux immigrants répartis sur l'ensemble du territoire canadien, traite des mêmes thèmes et établit des comparaisons entre cinq régions géographiques (Toronto, Vancouver, Montréal, les dix autres villes combinées, et le reste du Canada).

Préparé par Informetrica Limited et publié par Citoyenneté et Immigration Canada, ce profil comparatif des nouveaux immigrants vivant dans la région métropolitaine de Québec vise à renseigner la population canadienne, en particulier les personnes et les organismes s'intéressant aux immigrants, notamment les fonctionnaires des administrations provinciales, régionales et locales, et les fournisseurs de services aux immigrants.

La région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'un important noyau urbain comptant au moins 100 000 habitants ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé.

En 1996, la RMR de Québec englobait les municipalités suivantes : Québec, Saint-Étienne-de-Beaumont, Saint-François, Sainte-Famille, Saint-Jean, Saint-Laurent, Saint-Pierre, Sainte-Pétronille, Château-Richer, L'Ange-Gardien, Boischatel, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Fossambault-sur-le-Lac, Lac-Saint-Joseph, Shannon, Saint-Gabriel-de-Valcartier, Lac-Delage, Stoneham-et-Tewkesbury, Lac-Beauport, Sainte-Brigitte-de-Laval, Beauport, Vanier, Notre-Dame-des-Anges, Sillery, Charlesbourg, Saint-Émile, Lac-Saint-Charles, Loretteville, Val-Bélair, L'Ancienne-Lorette, Sainte-Foy, Cap-Rouge, Saint-Augustin-de-Desmaures, Pintendre, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, Lévis, Saint-Lambert-de-Lauzon, Saint-Étienne-de-Lauzon, Sainte-Hélène-de-Breakeyville, Saint-Jean-Chrysostome, Saint-Romuald, Charny, Saint-Rédempteur, et Bernières-Saint-Nicolas. Tout au long du profil, on désignera simplement sous le nom de Québec la RMR de Québec ainsi que toutes les municipalités qui en font partie.

Les données démographiques présentées dans ce rapport n'englobent pas les résidents non permanents. Statistique Canada les a dénombrés pour la première fois en 1996. Le Canada comptait alors 167 000 résidents non permanents; le chiffre de population officiel s'élevait ainsi à 28 528 000 plutôt qu'à 28 361 000, comme on l'indique ici.

Les encadrés renferment des détails techniques sur les sujets traités, par exemple des définitions de notions et des notes concernant les tableaux et les graphiques. Il pourra être utile au lecteur de savoir ce qui suit :

Les points saillants précèdent le rapport proprement dit. Ils se divisent en six parties comme le rapport lui-même.

Les sous-titres résument, en style télégraphique, l'essentiel de ce qui ressort de l'information présentée. En parcourant la table des matières, on peut ainsi se faire rapidement une idée des caractéristiques des nouveaux immigrants et de leur situation. Toutes les comparaisons faites dans les sous-titres renvoient aux nouveaux immigrants et aux personnes nées au Canada. Ainsi, l'énoncé « Moins d'enfants chez les nouveaux immigrants » signifie que la proportion des enfants de moins de 15 ans est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada.

Dans le corps du texte, on expose et on commente les données présentées dans les graphiques et les tableaux. Les chiffres figurant dans les tableaux n'y sont pas toujours repris tels quels, mais arrondis ou présentés de façon approximative. C'est ainsi que « 41 pour 100 » peut devenir « les deux cinquièmes » ou « deux sur cinq ». De même, alors que dans les tableaux et les graphiques, on distingue deux groupes – les immigrants admis dans les années 1980 et ceux admis entre 1991 et 1996 –, dans le texte, ces deux groupes sont souvent désignés sous la même expression de « nouveaux immigrants ».

Les nombres sont arrondis à la dizaine ou à la centaine la plus proche. En règle générale, de plus, les pourcentages ne comportent pas de décimales. Par ailleurs, les différents pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

Certains des tableaux et des figures présentés dans ce profil sont moins détaillés que ceux figurant dans d'autres rapports de la série consacrés à des régions urbaines abritant un plus grand nombre de nouveaux immigrants. Il a fallu supprimer des détails pour assurer l'exactitude des statistiques et empêcher qu'elles n'induisent en erreur. Statistique Canada ne publie pas le nombre réel des personnes dénombrées dans les diverses catégories, mais un nombre arrondi. Lorsque peu de personnes font partie d'une catégorie donnée, il peut y avoir une erreur relative importante. Dans ces cas, il est impossible de savoir si la différence entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada est réelle, ou si elle tient à une erreur d'arrondissement. On ne fait pas état de ce genre de statistiques dans la présente série de rapports.

Ainsi, on n'étudie pas dans ce document le taux d'activité et le taux de chômage sous le rapport de la connaissance des langues officielles. Dans certains cas, par ailleurs, on ne fait pas de distinction entre les immigrants admis pendant les années 1980 et ceux admis pendant les années 1990. Il arrive aussi que l'on combine certains groupes d'âge. On a enfin remplacé certaines données statistiques par la mention « N. D. » (« non disponibles »).

Le lecteur doit noter que de nombreux facteurs peuvent expliquer les différences dont il est fait état dans ce profil : les antécédents des immigrants, le simple fait d'avoir immigré, la politique d'immigration du Canada, etc. La structure par âge est à cet égard un autre facteur important. On trouve en effet chez les nouveaux immigrants plus d'adultes de 25 à 44 ans et moins d'enfants que chez les personnes nées au Canada. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés avant 1981 sont en moyenne considérablement plus âgés que les nouveaux immigrants ou que les personnes nées au Canada. Lorsque l'étude de la structure par âge fait ressortir des écarts importants, on traite séparément chaque groupe d'âge. Le lecteur doit toutefois prendre note que les différences d'âge peuvent être un facteur important même lorsque l'âge n'est pas explicitement traité.

POINTS SAILLANTS

Ce profil porte sur les nouveaux immigrants qui vivaient dans la région métropolitaine de Québec (« Québec » en abrégé) en 1996. Par nouveaux immigrants, on entend les immigrants admis entre 1981 et 1996. Ceux qui sont arrivés pendant la période 1991-1996 sont désignés entre autres sous le nom d'« immigrants très récents », d'« immigrants les plus récents » ou de « tout nouveaux immigrants ».

Les antécédents des immigrants, leurs caractéristiques et les résultats qu'ils obtiennent sont fonction des politiques d'immigration du Canada et du Québec ainsi que du lieu où ils ont décidé de s'établir.

Le comportement des nouveaux immigrants sur le marché du travail, les emplois qu'ils occupent, leurs revenus et conditions de logement nous renseignent sur leur adaptation à la réalité économique. De toute évidence, ce processus d'adaptation est long. Beaucoup d'immigrants n'obtiennent pas sur-le-champ un emploi à long terme correspondant à leur niveau de scolarité; aussi, leurs premières années au pays se caractérisent-elles par des revenus relativement faibles, des ménages comptant de nombreuses personnes et logeant à l'étroit. Cependant, à mesure que s'allonge leur séjour, ils en viennent à plus ou moins rattraper ceux qui les ont précédés au pays, même si certaines différences subsistent.

Les immigrants et les nouveaux immigrants (partie A)

- En 1996, Québec comptait 9 500 nouveaux immigrants, soit 0,5 pour 100 de tous les nouveaux immigrants vivant au Canada, 55 pour 100 des immigrants et 1,4 pour 100 de la population de la région métropolitaine. Le nombre d'immigrants résidant à Québec et la proportion de la population qu'ils représentent se sont accrus entre 1981 et 1996.

- Plus de quatre immigrants sur cinq admis pendant les années 1980 avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996.

Qui sont les nouveaux immigrants? (partie B)

- Les nouveaux immigrants qui vivent à Québec viennent de toutes les régions du globe. Bien que les immigrants d'origine non européenne soient de plus en plus nombreux, plusieurs pays d'Europe occidentale et orientale demeurent parmi les principaux pays d'origine des immigrants. Près de 15 pour 100 des immigrants très récents sont originaires du principal pays source : la France.

- Trente-huit pour cent des nouveaux immigrants qui au moment de leur admission comptaient s'installer à Québec ont été admis dans la composante économique. Les réfugiés représentaient un peu moins du tiers, alors que les immigrants de la catégorie de la famille constituaient 30 pour 100 des personnes admises entre 1981 et 1996.

- En général, les nouveaux immigrants sont plus jeunes que les natifs du Canada. Plus de la moitié des nouveaux immigrants sont âgés de 25 à 44 ans; 23 pour 100 sont des enfants de moins de 15 ans. Ces groupes représentent respectivement le tiers et moins du cinquième des personnes nées au Canada qui vivent à Québec. Plus d'un natif du Canada sur trois a au-delà de 45 ans, comparativement à seulement 13 pour 100 des nouveaux immigrants.

- Quatre-vingt-douze pour cent des personnes ayant immigré entre 1991 et 1996 ont déclaré pouvoir soutenir une conversation en français, en anglais ou dans les deux langues. Cette proportion est la plus élevée (95 pour 100) dans le groupe des 25 à 44 ans; elle atteint environ les quatre cinquièmes chez les personnes âgées de 45 ans ou plus.

- La langue que parlent le plus souvent à la maison plus du tiers des immigrants les plus récents n'est ni le français ni l'anglais, mais une langue étrangère.

- Le niveau de scolarité des hommes et des femmes ayant immigré récemment et vivant à Québec est sensiblement plus élevé que celui des personnes nées au Canada. Par ailleurs, les nouveaux immigrants sont proportionnellement plus nombreux que les natifs du Canada parmi les spécialistes du génie et des sciences physiques. Ils font des études dans une proportion élevée.

Familles et ménages (partie C)

- Les nouveaux immigrants, y compris les personnes âgées, sont très peu nombreux à vivre seuls. Ils sont un peu plus enclins que les natifs du Canada à faire partie d'une famille élargie. Parmi ceux qui résident avec des personnes apparentées, à peu près huit pour cent des immigrants admis dans les années 1980 vivent dans une famille élargie, comparativement à trois pour cent des personnes nées au Canada.

- Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance que les familles d'origine canadienne à compter des enfants jamais mariés, et cela, à un stade plus avancé de la vie des parents. Elles comprennent aussi un nombre un peu plus élevé d'enfants. Les couples familiaux formés d'un nouvel immigrant et d'un natif du Canada sont relativement courants.

- Les ménages de nouveaux immigrants comptant ou non d'autres Canadiens forment 1,8 pour 100 de l'ensemble des ménages de Québec. Les ménages d'immigrants admis pendant les années 1990 représentent environ la moitié de ces ménages de nouveaux immigrants et 0,9 pour 100 de l'ensemble des ménages.

- Il est assez fréquent que les ménages familiaux ne se limitent pas à la famille nucléaire chez les nouveaux immigrants. C'est le cas d'un ménage sur onze de nouveaux immigrants, trois fois plus que chez les ménages dont tous les membres adultes sont nés au Canada. Les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre considérablement plus élevé de personnes que les ménages d'origine canadienne.

Participation à la vie économique (partie D)

- Les nouveaux immigrants connaissent un taux d'activité plus bas et un taux de chômage plus élevé. L'adaptation des immigrants à la vie économique prend du temps; on constate toutefois que les taux d'activité et de chômage des hommes de plus de 45 ans se rapprochent plus rapidement des taux enregistrés par les personnes nées au Canada. Le travail à temps partiel est relativement courant chez les tout nouveaux immigrants.

- Les nouveaux immigrants tendent à exercer, beaucoup plus que les personnes nées au Canada, des professions dans les ventes et services ainsi que dans le secteur de l'accueil et des autres services. La gestion, les sciences sociales et le vaste secteur public de Québec emploient, en proportion, un nombre relativement substantiel de nouveaux immigrants, phénomène inhabituel.

- Les emplois des tout nouveaux immigrants nécessitent un niveau de compétence relativement élevé; les qualifications des diplômés universitaires, surtout des hommes, sont exploitées intensivement.

Revenu (partie E)

- Si l'on considère les personnes ayant déclaré un revenu pour 1995, les immigrants les plus récents ont gagné en moyenne près de 60 pour 100 de ce qu'ont gagné les personnes nées au Canada; ceux admis pendant les années 1980, les trois quarts.

- Les transferts gouvernementaux forment une partie un peu plus importante du revenu des ménages de nouveaux immigrants de moins de 65 ans que de celui des ménages d'origine canadienne du même groupe d'âge. Chez les ménages de personnes âgées, toutefois, les transferts représentent une part plus faible du revenu des nouveaux immigrants.

- Le revenu moyen des immigrants augmente avec le temps et finit par dépasser celui des personnes nées au Canada. Une proportion assez appréciable des immigrants antérieurs disposent d'un revenu élevé.

- Un nouvel immigrant sur trois accuse un faible revenu, c.-à-d. qu'il dispose d'un revenu inférieur à la moitié du revenu familial médian, s'il vit dans une famille, ou d'un revenu inférieur à la moitié du revenu médian des personnes hors famille, s'il ne vit pas dans une famille. Cette proportion est de un sur six chez les personnes nées au Canada.

Logement (partie F)

- Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit que les autres Canadiens. Un ménage de nouveaux immigrants sur huit vit dans un logement abritant une personne ou plus par pièce, alors que cette proportion est de trois pour cent chez les ménages d'origine canadienne. Plus du cinquième des ménages composés uniquement d'immigrants très récents logent à l'étroit. Cette situation se rencontre surtout chez les ménages de nouveaux immigrants comprenant un grand nombre de personnes.

- Les ménages de nouveaux immigrants ont tendance à consacrer une partie plus importante de leurs revenus au logement. Un ménage de nouveaux immigrants sur trois affecte plus de 30 pour 100 de son revenu au logement, contre un ménage sur quatre d'origine canadienne. Chez les ménages composés uniquement de personnes admises entre 1991 et 1994, cette proportion dépasse tout juste la moitié.

- Les ménages de nouveaux immigrants sont moins souvent propriétaires de leur logement que les ménages d'origine canadienne.

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS

17 000 immigrants résident dans la région métropolitaine de Québec

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1981-1996

				Écart 1981-1991		Écart 1991-1996		Écart 1981-1996	
	1981	1991	1996	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
RMR Québec									
Immigrants	12 800	14 000	17 400	1 200	9	3 400	24	4 600	36
Natifs du Canada	556 200	622 500	644 700	66 300	12	22 100	4	88 500	16
Population totale	569 000	636 600	662 100	67 600	12	25 500	4	93 100	16
Québec									
Immigrants	526 000	591 200	664 500	65 300	12	73 300	12	138 500	26
Natifs du Canada	5 843 100	6 175 100	6 339 200	332 000	6	164 100	3	496 100	8
Population totale	6 369 100	6 766 300	7 003 700	397 300	6	237 300	4	634 600	10
Canada									
Immigrants	3 867 200	4 342 900	4 971 100	475 700	12	628 200	14	1 103 900	29
Natifs du Canada	20 216 300	22 427 800	23 390 300	2 211 400	11	962 600	4	3 174 000	16
Population totale	24 083 500	26 770 600	28 361 400	2 687 100	11	1 590 800	6	4 277 900	18

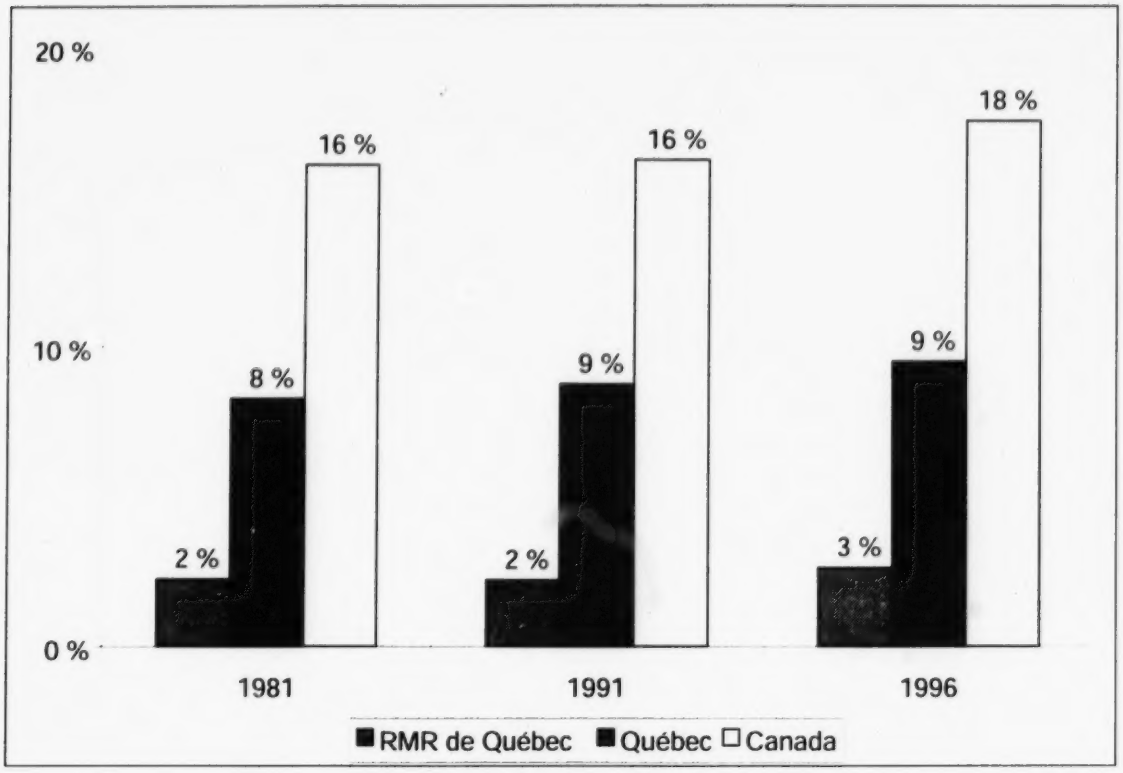
Selon le recensement, 17 400 immigrants vivaient en 1996 dans la région métropolitaine de recensement (RMR – voir définition dans l'avant-propos) de Québec (c.-à-d. la région de Québec ou, en abrégé, Québec). La population d'immigrants de Québec s'est accrue, au cours des 15 années ayant précédé 1996, à un rythme plus rapide que la population de la RMR née au Canada. Contrairement à la tendance observée chez les personnes nées au Canada, la plus grande partie de l'accroissement de la population d'immigrants a été enregistrée au cours des cinq dernières années. Entre 1981 et 1996, l'effectif des immigrants vivant à Québec a connu une hausse de 4 600, soit 36 pour 100. Par comparaison, Québec a vu sa population d'origine canadienne augmenter de 88 500, ou 16 pour 100.

La population d'immigrants s'est accrue à un rythme plus rapide à Québec que dans le reste de la province et au Canada. À titre d'exemple, si l'on prend la période de cinq ans la plus récente (1991-1996), le nombre des immigrants vivant à Québec a connu une hausse de 3 400, soit 24 pour 100. En comparaison, le nombre total des immigrants vivant au Québec s'est accru pendant la même période de 73 300 (12 pour 100) et, pour l'ensemble du Canada, de 628 200 (14 pour 100).

En 1996, Québec était le lieu de résidence de 2,3 pour 100 de la population canadienne, à peu près comme en 1981, mais de seulement 0,3 pour 100 des cinq millions d'immigrants du Canada (proportions non illustrées dans le tableau A.1). En 1981 et 1996, Québec comptait près de trois pour cent (2,8 %) de la population née au Canada.

En 1996, Québec abritait 9,5 pour 100 de la population du Québec, par rapport à 8,9 pour 100 15 ans plus tôt, et 10,2 pour 100 des personnes nées au Canada vivant dans la province, comparativement à 9,5 pour 100 en 1981.

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1981-1996



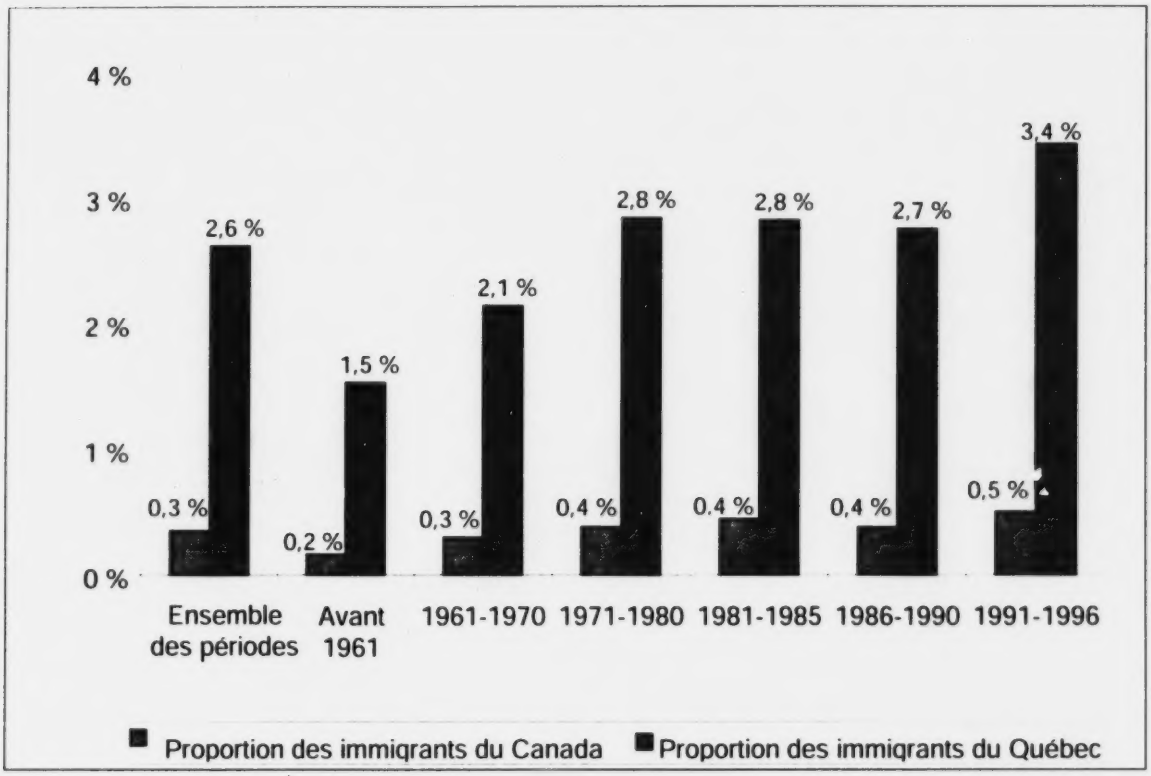
La proportion d'immigrants que présente la population de Québec est demeurée stable (deux pour cent) entre 1981 et 1991, mais elle est passée à trois pour cent entre 1991 et 1996. Les immigrants représentaient huit pour cent de la population de la province en 1981, puis neuf pour cent en 1991, proportion demeurée inchangée cinq ans plus tard. La ville et la province de Québec comptent proportionnellement beaucoup moins d'immigrants que l'ensemble du pays.

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Québec, 1996

Période d'immigration	RMR de Québec		Québec		Canada	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Avant 1961	1 700	10 %	113 900	17 %	1 054 900	21 %
1961-1970	2 300	13 %	109 500	16 %	788 600	16 %
1971-1980	3 800	22 %	132 400	20 %	996 200	20 %
1981-1985	1 800	10 %	63 100	9 %	401 400	8 %
1986-1990	2 600	15 %	94 700	14 %	691 000	14 %
1991-1996	5 200	30 %	150 900	23 %	1 039 000	21 %
Total	17 400	100 %	664 500	100 %	4 971 100	100 %

Bon nombre des immigrants de Québec vivent au Canada depuis longtemps. Quarante-cinq pour cent des 17 400 immigrants qui vivaient à Québec en 1996 étaient arrivés au Canada plus de 15 ans auparavant. Comparativement à la population d'immigrants du Canada, celle de Québec comporte un nombre plus élevé de nouveaux immigrants. Plus de la moitié (55 pour 100) des immigrants vivant à Québec sont arrivés au Canada après 1980. Pour la province de Québec, cette proportion est de 46 pour 100, et pour le Canada, de 43 pour 100. De plus, 30 pour 100 des immigrants qui vivaient à Québec en 1996 étaient arrivés après 1990, comparativement à 23 pour 100 pour la province de Québec et à 21 pour 100 pour le Canada.

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et du Québec résidant dans la région métropolitaine de Québec, selon la période d'immigration, 1996



En 1996, 0,3 % des cinq millions d'immigrants du Canada étaient installés à Québec. Les immigrants très récemment admis au Canada étaient plus nombreux en proportion à vivre à Québec : des 1 039 000 immigrants arrivés au pays entre 1991 et 1996, 0,5 pour 100 résidaient à Québec. Parmi les immigrants admis avant 1961, à peine 0,2 pour 100 vivaient à Québec.

Un nombre croissant des immigrants admis dans la province choisissent la ville de Québec comme lieu de résidence. En 1996, 2,6 pour 100 des immigrants installés au Québec et 3,4 pour 100 des immigrants du Québec arrivés entre 1991 et 1996 vivaient à Québec. Parmi les immigrants admis au Québec avant 1961, seulement 1,5 pour 100 avaient élu domicile à Québec.

9 500 nouveaux immigrants : une faible proportion de la population

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants : nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, Québec et Canada, 1996

Période d'immigration	RMR de Québec		Québec		Canada	
	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population
1981-1985	1 780	0,3 %	63 080	0,9 %	401 370	1,4 %
1986-1990	2 600	0,4 %	94 750	1,3 %	691 030	2,4 %
1991-1996	5 170	0,8 %	150 910	2,1 %	1 038 980	3,6 %
Total – 1981-1996	9 540	1,4 %	308 740	4,4 %	2 131 380	7,5 %

En 1996, le nombre des nouveaux immigrants (c.-à-d. les immigrants arrivés au Canada après 1980) vivant à Québec s'élevait à 9 500, soit 1,4 pour 100 de la population. Les nouveaux immigrants forment une proportion assez faible de la population de Québec par rapport à ce que l'on observe pour l'ensemble du pays. En 1996, les immigrants arrivés après 1980 représentaient 7,5 pour 100 de la population totale du Canada.

À Québec, les immigrants arrivés le plus récemment – c.-à-d. ceux venus au Canada entre 1991 et 1996 – totalisaient 5 200, soit 0,8 pour 100 de la population totale. Dans l'ensemble du Canada, le nombre des immigrants le plus récemment arrivés s'élevait à un peu plus de un million, soit près de quatre pour cent de la population.

Plus de quatre nouveaux immigrants sur cinq ont obtenu la citoyenneté canadienne

En 1996, la grande majorité (84 pour 100) des immigrants de Québec arrivés au Canada pendant les années 1980 avaient acquis la citoyenneté canadienne. Les nouveaux immigrants venant de la plupart des pays acquièrent la citoyenneté canadienne dans des proportions élevées : de 70 pour 100 à près de 100 pour 100. Parmi les immigrants originaires des dix principaux pays sources qui ont été admis pendant les années 1980, plus de 90 pour 100 des Vietnamiens, des Roumains, des Cambodgiens, des Haïtiens, des Polonais et des Marocains avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996, de même que plus de 80 pour 100 des Salvadoriens et des Français.

Une part importante des immigrants d'Allemagne et des États-Unis, deux des dix principaux pays sources durant les années 1980, et de quelques autres pays, reportent leur demande de citoyenneté à plus tard, ou renoncent à l'acquérir. Les natifs de ces pays qui ont immigré pendant les années 1980 affichent des taux d'acquisition de la citoyenneté inférieurs à 75 pour 100, le plus bas se situant à 50 pour 100. Dans le cas de l'Allemagne et de la Belgique, les taux de naturalisation ont chuté par rapport à des niveaux dépassant 80 pour 100 chez les immigrants antérieurs.

Il se peut que les natifs de ces pays veuillent conserver la possibilité de retourner dans leur pays de naissance. Suivant les politiques appliquées dans ces pays, les personnes qui en sont originaires peuvent s'exposer à perdre leur nationalité d'origine si elles acquièrent la citoyenneté canadienne. De même, les enfants nés au Canada de parents immigrants ayant toujours la citoyenneté de leur pays de naissance peuvent avoir certains droits dans ces pays.

À l'heure de la mondialisation économique, les gens sont de plus en plus nombreux à résider dans plus d'un pays pendant leur vie professionnelle. Pour travailler au Canada, ils peuvent acquérir le statut d'immigrant admis (le « droit d'établissement »), mais ils ne souhaitent pas nécessairement obtenir la citoyenneté canadienne. Ils peuvent en fait ne jamais en faire la demande.

Cela dit, la grande majorité des immigrants continuent manifestement d'adopter la citoyenneté canadienne. Quatre-vingt-quatre pour cent des immigrants admis pendant les années 1980 l'avaient déjà acquise en juin 1996. D'autres leur emboîteront probablement le pas dans les années à venir.

Par *citoyenneté*, on entend le statut juridique déclaré dans le recensement de 1996. Pour acquérir la citoyenneté canadienne, il faut au préalable avoir résidé trois ans au pays. Aussi, nombre d'immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996 n'étaient pas encore admissibles à la citoyenneté au moment du recensement de 1996. On ne s'attarde donc pas sur ce groupe ici, mais plutôt sur les personnes ayant immigré entre 1981 et 1990.

Pour les besoins de la figure A.3, nous n'avons pas tenu compte de tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Québec en 1996. Pour entrer en ligne de compte, un pays devait :

- être le lieu de naissance d'au moins 10 000 immigrants vivant au Canada; et
- être le lieu de naissance d'au moins 50 immigrants arrivés dans les années 1980 et dont Québec était le lieu de résidence.

Pour accroître la comparabilité des données avec celles des recensements précédents, nous avons regroupé, sous les appellations « pays de l'ancienne URSS », « pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque » et « pays de l'ancienne Yougoslavie », les anciens pays membres de ces blocs, qui peuvent apparaître dans la figure A.3 et les tableaux B.1 et B.2 de la prochaine section. Ces pays sont les suivants :

Pays de l'ancienne URSS : *Ukraine, Fédération russe, Estonie, Lettonie, Lituanie, Bélarus, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.*

Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque : *République tchèque et Slovaquie.*

Pays de l'ancienne Yougoslavie : *Yougoslavie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie et Macédoine.*

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine de Québec, 1996

Plus de 90 pour 100 des immigrants de Québec natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Moins de 75 pour 100 des immigrants de Québec natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Plus du tiers des immigrants de Québec natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 possèdent une **double citoyenneté** :
Vietnam	Allemagne	Pologne
Roumanie	Belgique	Roumanie
Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque	Portugal	Liban
Cambodge	États-Unis	France
Haïti	Mexique	Belgique
Pologne		
Pérou		
Maroc		

Pourcentage des immigrants ayant acquis la citoyenneté canadienne (y compris ceux possédant une double citoyenneté)		**Pourcentage des immigrants possédant une double citoyenneté**	
Admission avant 1981 :	90 %	Admission avant 1981 :	24 %
Admission entre 1981 et 1990 :	84 %	Admission entre 1981 et 1990 :	26 %

Dans l'ensemble, près de un immigrant sur quatre (26 pour 100) arrivés dans les années 1980 avait acquis la citoyenneté canadienne tout en conservant celle d'un autre pays. Parmi les immigrants établis à Québec et admis au Canada avant 1981, à peu près la même proportion (24 pour 100) ont déclaré posséder une double citoyenneté en 1996.

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS?

Origine, destination et catégorie d'immigrants

Les origines non européennes prennent de plus en plus d'importance

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Québec, 1996

Lieu de naissance	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Admission : 1991-1996					
1 France	780	15 %	Total – dix principaux pays	3 175	61 %
2 Pays de l'ancienne Yougoslavie	660	13 %			
3 Chine	440	9 %	Ensemble des autres pays	1 995	39 %
4 Algérie	270	5 %			
5 Allemagne	220	4 %	Total	5 170	100 %
6 Roumanie	180	3 %			
7 Haïti	170	3 %			
8 Maroc	170	3 %			
9 États-Unis	170	3 %			
10 Iraq	115	2 %			
Admission : 1981-1990					
1 France	500	11 %	Total – dix principaux pays	2 490	57 %
2 Salvador	290	7 %			
3 États-Unis	280	6 %	Ensemble des autres pays	1 890	43 %
4 Allemagne	260	6 %			
5 Cambodge	240	5 %	Total	4 380	100 %
6 Haïti	220	5 %			
7 Pologne	210	5 %			
8 Vietnam	190	4 %			
9 Maroc	170	4 %			
10 Roumanie	160	4 %			
Admission : avant 1981					
1 France	1850	24 %	Total – dix principaux pays	5 300	68 %
2 États-Unis	960	12 %			
3 Italie	410	5 %	Ensemble des autres pays	2 540	32 %
4 Allemagne	380	5 %			
5 Belgique	360	5 %	Total	7 840	100 %
6 Portugal	330	4 %			
7 Haïti	290	4 %			
8 Royaume-Uni	260	3 %			
9 Chili	250	3 %			
10 Vietnam	240	3 %			

Les immigrants de Québec viennent de toutes les régions du globe et sont issus de divers milieux culturels et linguistiques. Au cours des dernières décennies, cependant, les pays sources des immigrants ont considérablement changé. En 1996, par exemple, on comptait à Québec 5 170 immigrants dont l'arrivée au Canada était très récente (entre 1991 et 1996). Le pays de naissance le plus fréquent de ces immigrants était la France : 15 pour 100 d'entre eux en provenaient. Six des principaux pays sources sont situés hors de l'Europe (République populaire de Chine, Algérie, Haïti, Maroc, États-Unis et Iraq); 25 pour 100 de ces tout nouveaux immigrants y sont nés. En comparaison, près de 25 pour 100 des immigrants de Québec admis au Canada avant 1961 étaient originaires de ces six pays, la plus grande partie provenant toutefois des États-Unis (donnée non illustrée dans le tableau B.1).

La France et les États-Unis étaient les principaux pays de naissance des immigrants de Québec arrivés pendant les périodes antérieures (avant 1981) : 36 pour 100 d'entre eux y étaient nés. Quarante et un pour cent des immigrants de Québec admis avant 1961 étaient originaires de ces deux pays (donnée non illustrée). En fait, la France est toujours demeurée le principal pays source des immigrants.

En général, le lieu de naissance des immigrants de Québec varie selon la période d'immigration. Les personnes ayant immigré dans les années 1950, 1960 et, dans une moindre mesure, dans les années 1970 sont principalement nées en Europe. Celles admises dans les années 1980 et 1990 viennent davantage de l'extérieur de l'Europe.

La proportion des nouveaux immigrants de Québec varie selon le pays de naissance

Le tableau B.2 n'énumère pas tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Québec en 1996. Un pays figure dans la liste :

- s'il est le lieu de naissance d'au moins 10 000 nouveaux immigrants qui vivaient au Canada en 1996;
- si le nombre des nouveaux immigrants nés dans ce pays et résidant à Québec équivaut à au moins un dixième de un pour cent (0,1 %) du nombre de ceux vivant dans l'ensemble du Canada;
- s'il compte à Québec 50 de ses ressortissants ou davantage.

Certains pays sont proportionnellement mieux représentés que d'autres à Québec. Par exemple, sur les 21 500 natifs de la France qui ont été admis après 1981 et qui vivaient au Canada en 1996, 1 280, soit six pour cent, résidaient à Québec cette année-là. Proportionnellement, Québec abrite également plus de nouveaux immigrants provenant du Maroc, d'Allemagne, du Cambodge et d'ex-Yougoslavie, ainsi que de onze autres pays. Sauf en ce qui concerne les natifs de la France et du Maroc, aucun de ces groupes d'immigrants n'atteint à Québec la proportion de 2,8 pour 100 des natifs du Canada qui vivent dans cette ville.

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Québec, 1996

Pays de naissance	Nouveaux immigrants du Canada – total	Proportion résidant à Québec
France	21 455	6,0 %
Maroc	10 295	3,2 %
Total – Natifs du Canada	23 390 300	2,8 %
Allemagne	25 500	1,9 %
Cambodge	14 810	1,8 %
Pays de l'ancienne Yougoslavie	45 435	1,5 %
Haïti	28 710	1,3 %
Roumanie	29 860	1,1 %
Salvador	37 745	1,0 %
Mexique	18 325	1,0 %
Chili	12 150	0,9 %
Pays de l'ancienne Rép. fédérale tchèque et slovaque	12 125	0,8 %
Iraq	14 335	0,8 %
Pérou	11 705	0,6 %
États-Unis	75 435	0,6 %
Italie	11 905	0,5 %
Guatemala	12 160	0,5 %
Total – Nouveaux immigrants	2 131 400	0,4 %
Portugal	42 550	0,4 %
Chine, République populaire de	153 295	0,3 %
Liban	44 280	0,3 %
Vietnam	97 550	0,3 %
Pologne	110 350	0,3 %
Iran	43 470	0,2 %
Taïwan	43 415	0,1 %
Royaume-Uni	88 870	0,1 %

La grande majorité des nouveaux immigrants ont été admis dans la composante économique

Par suite de la décision des autorités canadiennes d'accueillir davantage d'immigrants, plus de deux fois plus d'immigrants se sont installés à Québec entre 1991 et 1995 qu'entre 1981 et 1985. Le nombre des immigrants de la composante économique a triplé entre la première moitié des années 1980 et la première moitié des années 1990, atteignant 45 pour 100 du total. Au cours de la période de 15 ans, les immigrants de la catégorie de la famille ont représenté 30 pour 100 de l'effectif. De plus, un nouvel immigrant sur trois (31 pour 100) établis à Québec était un réfugié, proportion deux fois supérieure à celle enregistrée pour l'ensemble du Canada.

Selon le recensement, la région de Québec comptait moins de nouveaux immigrants en 1996 qu'elle n'en avait accueilli pendant la période 1981-1995 (voir le tableau A.3). Cette situation signifie que le nombre des nouveaux immigrants qui sont décédés ou qui ont quitté la région après s'y être initialement installés est supérieur au nombre de ceux qui y sont venus après s'être installés ailleurs au pays.

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie, ayant envisagé de s'établir dans la région métropolitaine de Québec – 1981-1995

	1981-1985	1986-1990	1991-1995
Catégorie de la famille	1 150	1 470	2 120
Composante économique	1 060	1 640	3 310
Réfugiés	1 180	1 900	1 890
Autres	80	50	100
Total	3 470	5 060	7 420

Dans le recensement de 1996, on n'interrogeait pas les immigrants au sujet des catégories administratives dans lesquelles ils avaient été admis au pays. Cette information, que l'on ne peut obtenir qu'en consultant les dossiers de Citoyenneté et Immigration Canada, concerne le moment de l'admission.

La politique d'immigration du Canada répartit les immigrants entre trois grandes catégories, qui correspondent de façon générale aux objectifs de la Loi sur l'immigration dans le domaine économique, humanitaire ou de la protection, et de la réunion des familles. Aussi, les personnes qui viennent au pays à titre d'immigrants ou de réfugiés obéissent-elles à diverses motivations et sont-elles susceptibles de rencontrer des difficultés et des possibilités différentes après leur arrivée.

L'immigration est une responsabilité que le gouvernement fédéral partage avec les provinces. Cela est particulièrement vrai au Québec, où, depuis la fin des années 1970, le gouvernement provincial se charge de concevoir et d'administrer certains aspects de la politique et du programme d'immigration. Les principales responsabilités du gouvernement québécois sont exposées brièvement dans l'avant-propos.

Sont admises dans la composante *économique* les personnes ayant activement cherché à s'établir au Canada et qui se sont vraisemblablement préparées en vue de la transition. Sélectionnées sur une base individuelle, elles peuvent être accompagnées d'un conjoint et de personnes à charge. Seuls les immigrants sélectionnés sont évalués en fonction de critères visant à vérifier s'ils possèdent des chances optimales de réussir sur le marché du travail ou dans les affaires. Même s'ils ne sont pas assujettis aux critères de sélection, les conjoints et les personnes à charge admis dans cette catégorie font partie de la cellule familiale; ils prennent ainsi part à la décision d'immigrer et à la préparation de la transition. Les critères de sélection s'appliquent à moins de la moitié des immigrants de la composante économique.

Appartiennent à la catégorie de la *famille* les personnes venant rejoindre des membres de leur famille déjà établis au Canada. Ces immigrants ne sont pas évalués en fonction des critères relatifs au marché du travail. Ils sont toutefois parrainés par une personne apparentée qui, se trouvant au Canada, possède la citoyenneté canadienne ou le titre de résident permanent et s'est engagée à soutenir leur établissement. Par conséquent, les immigrants de la catégorie de la famille sont moins nombreux que les immigrants de la composante économique à s'être déplacés pour des raisons économiques directement liées au marché du travail ou aux affaires.

La catégorie des *réfugiés* se compose de réfugiés au sens de la Convention et de quasi-réfugiés considérés comme ayant besoin de protection ou de secours. Ces personnes peuvent avoir quitté leur pays contre leur gré et ne pas avoir eu la possibilité de préparer leur venue au Canada. On s'attend à ce que les réfugiés mettent plus de temps à s'adapter à leur nouveau milieu et à ce qu'ils obtiennent, dans le domaine économique, des résultats modestes comparés à ceux des immigrants de la composante économique.

Pendant la période 1981-1995, on a aussi admis un nombre restreint d'immigrants dans des catégories spéciales ou dans le cadre de programmes établis pour des raisons humanitaires ou conformément à la politique générale. Ces immigrants *autres* comprennent par exemple : les aides familiaux résidants au Canada, les immigrants de l'ancienne catégorie des retraités, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada, ainsi que les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

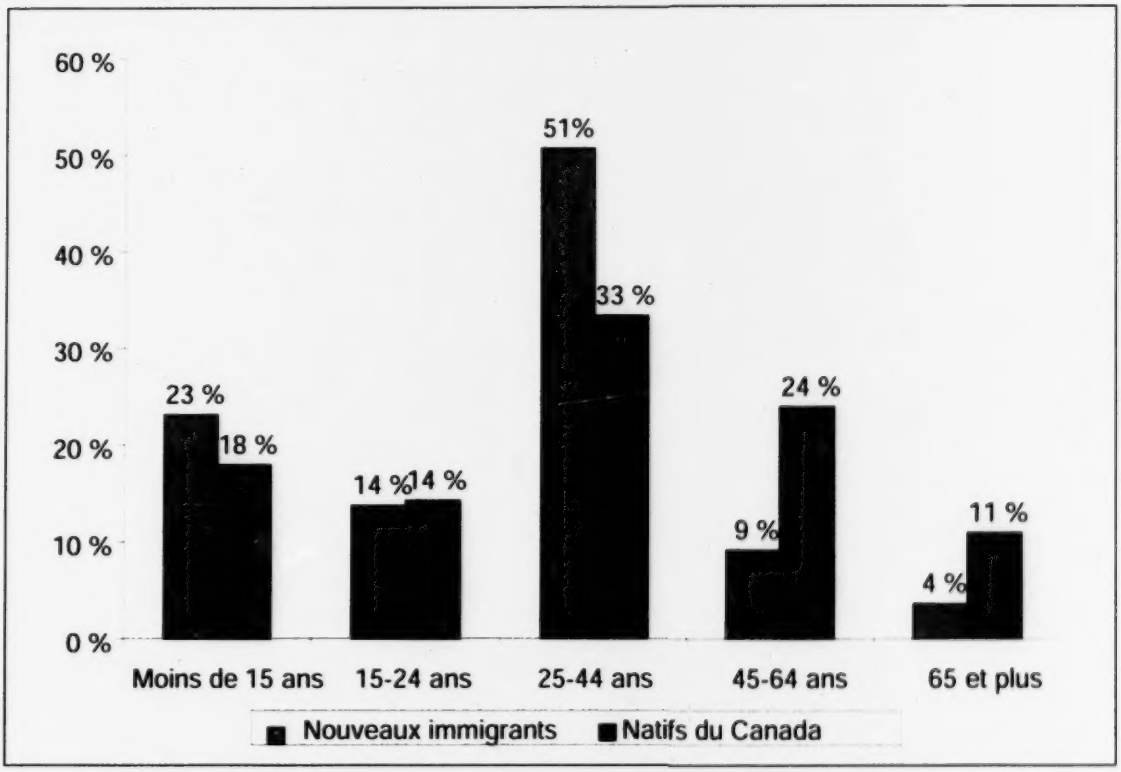
On a constaté que le nombre des immigrants admis dans les différentes catégories ainsi que les caractéristiques qu'ils présentent ont une incidence sur leur adaptation; les statistiques présentées dans ce rapport en témoignent. D'autres facteurs ayant des conséquences pour la population canadienne, en particulier dans les régions métropolitaines, ont aussi une incidence sur les immigrants, nouveaux ou antérieurs, qui vivent dans ces régions.

Dans cette section, on présente, par catégorie, le nombre des immigrants admis entre 1981 et 1995 qui ont indiqué, au moment de leur arrivée, envisager de s'établir dans la région métropolitaine de Québec. Ces chiffres ne sont fournis qu'à titre indicatif. Ils ne rendent pas exactement compte de la population de nouveaux immigrants vivant dans la région de Québec, car certains immigrants ont par exemple quitté la région, sont décédés, ou y sont venus en provenance d'autres régions du pays.

Âge et sexe

Les nouveaux immigrants comptent plus d'enfants et de personnes de 25 à 44 ans, mais moins de personnes âgées

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine de Québec, 1996



Les nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996) sont plus jeunes que les natifs du Canada. En 1996, 51 pour 100 des nouveaux immigrants résidant à Québec avaient de 25 à 44 ans, par rapport à 33 pour 100 chez les personnes nées au Canada. En outre, les enfants de moins de 15 ans représentaient 23 pour 100 des nouveaux immigrants contre seulement 18 pour 100 des personnes nées au Canada. Par contraste, on ne comptait chez les nouveaux venus que neuf pour cent de personnes âgées de 45 à 64 ans, groupe qui représente 24 pour 100 de la population née au Canada. La proportion des personnes âgées est aussi plus faible parmi les nouveaux immigrants.

Les immigrants ont tendance à venir au pays pendant la période de leur vie où ils sont pleinement actifs sur le marché du travail. C'était le cas des immigrants arrivés il y a plus de 30 ans, et ce l'est toujours aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant qu'une forte proportion de nouveaux immigrants faisaient partie des 25 à 44 ans lors du recensement de 1996.

La proportion relativement élevée d'enfants parmi les nouveaux immigrants au Québec est inhabituelle et diamétralement opposée à la tendance constatée pour l'ensemble du Canada. En raison du vieillissement, on s'attendrait à ce que le nombre des enfants soit relativement faible. En 1996, bon nombre des nouveaux immigrants qui avaient moins de 15 ans lors de leur venue au Canada avaient franchi le cap du 15e anniversaire. Les enfants nés au Canada de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes considérés comme des immigrants; ils font partie des personnes nées au Canada.

Les immigrants arrivés avant 1981 sont en général plus âgés que les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada. Dans la région de Québec, les deux tiers des immigrants arrivés avant 1981 ont plus de 45 ans comparativement à 35 pour 100 chez les personnes nées au Canada (donnée non illustrée dans la figure B.1). Il convient que le lecteur garde cette particularité en mémoire, car bon nombre des caractéristiques et des situations présentées dans ce profil varient en fonction de l'âge. De même, les écarts entre les divers groupes d'immigrants et les personnes nées au Canada peuvent aussi tenir à des différences d'âge. Ainsi que nous le montrerons, il arrive souvent que d'autres facteurs interviennent également.

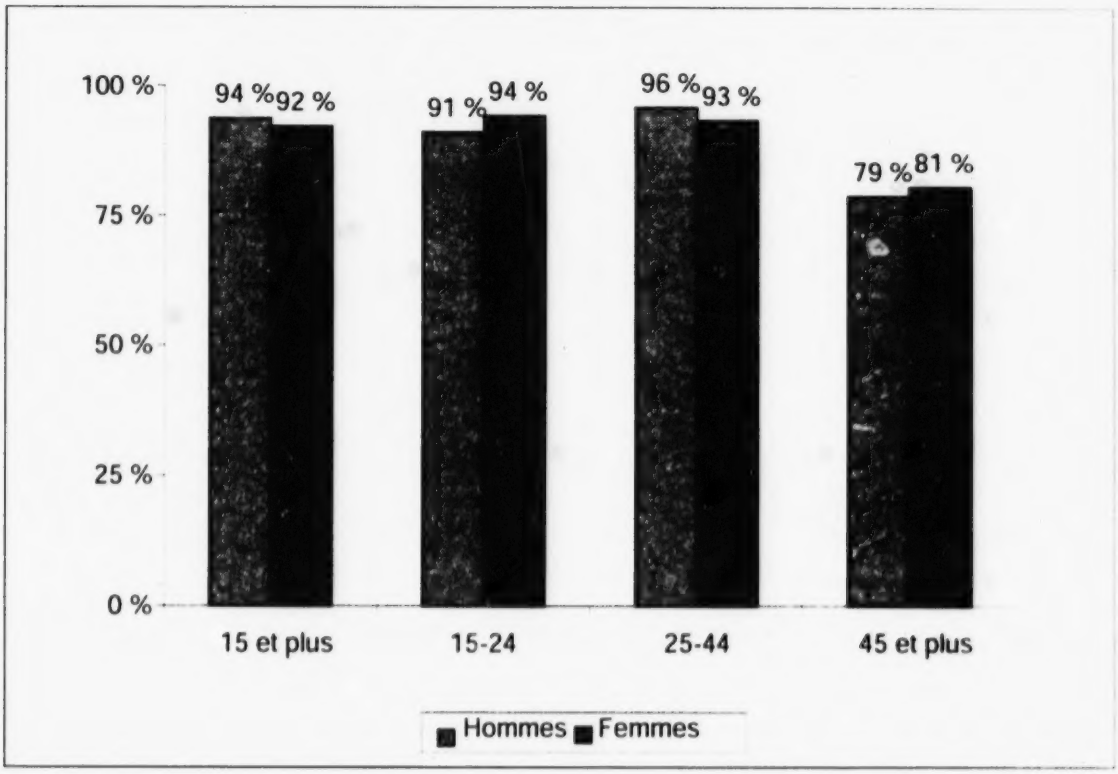
Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996

Âge en 1996	Nouveaux immigrants	Personnes nées au Canada
0 à 15	56 %	49 %
15 à 24	54 %	50 %
25 à 44	46 %	51 %
45 à 64	42 %	52 %
65 et plus	62 %	62 %
Tous les âges	50 %	52 %
Total des femmes	4 800	333 700
Total des hommes	4 800	311 000

Les femmes forment chez les nouveaux immigrants de Québec une proportion plus faible (50 pour 100) que chez les personnes nées au Canada. On trouve relativement peu de femmes chez les personnes de 25 à 64 ans. L'effectif des femmes est particulièrement faible chez les nouveaux immigrants venus du Maroc (36 pour 100 sont des femmes : 90 femmes de moins que d'hommes), du Salvador (39 pour 100 : 80 femmes de moins que d'hommes) et d'Haïti (43 pour 100 : 50 femmes de moins que d'hommes). Les nouveaux immigrants nés en République populaire de Chine, au nombre de 505 à Québec, ne suivent toutefois pas cette tendance puisqu'on compte parmi eux 275 femmes de plus que d'hommes (donnée non illustrée dans le tableau B.4).

La grande majorité des immigrants arrivés entre 1991 et 1996 parlent une des langues officielles ou les deux

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus qui ont immigré entre 1991 et 1996 et qui connaissent le français ou l'anglais – région métropolitaine de Québec, 1996



La grande majorité des immigrants de Québec ont indiqué pouvoir soutenir une conversation dans l'une des deux langues officielles du Canada, ou les deux. Même chez les immigrants arrivés depuis très peu de temps, c.-à-d. entre 1991 et 1996, 94 pour 100 des hommes et 92 pour 100 des femmes ont déclaré pouvoir s'exprimer dans une des langues officielles. La grande majorité de ces tout nouveaux arrivants parlent français. Seulement deux pour cent peuvent s'exprimer en anglais, mais non en français (donnée non illustrée).

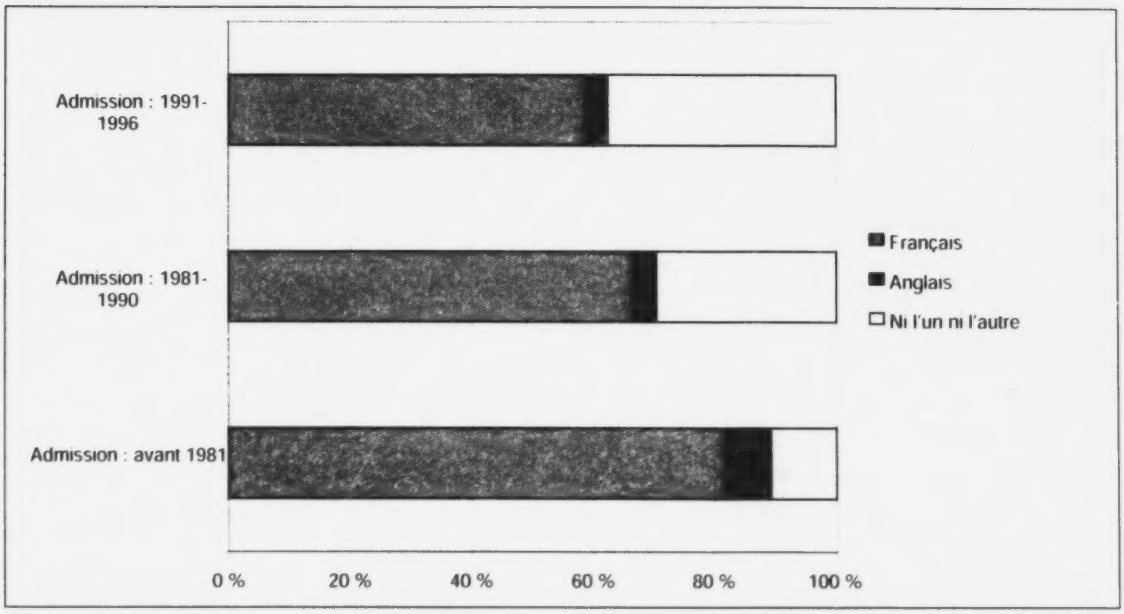
La connaissance des langues officielles est plus répandue chez les personnes ayant immigré antérieurement : 97 pour 100 des personnes arrivées entre 1981 et 1990, et 98 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans l'une ou l'autre des langues officielles ou les deux (donnée non illustrée).

Les femmes ayant immigré très récemment sont aussi nombreuses que les hommes à pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. Par exemple, neuf pour cent des femmes de Québec admises entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler ni français ni anglais. Chez les hommes admis pendant la même période, cette proportion était de sept pour cent.

La proportion des immigrants de Québec capables de converser en français ou en anglais décroît avec l'âge. La grande majorité des jeunes immigrants admis au Canada entre 1991 et 1996 (91 pour 100 des hommes et 94 pour 100 des femmes) parlent l'une des langues officielles. Chez les immigrants de 25 à 44 ans, 96 pour 100 des hommes et 93 pour 100 des femmes déclarent pouvoir s'exprimer dans une langue officielle. Cependant, chez les personnes de 45 ans et plus, la proportion de celles qui peuvent parler français ou anglais baisse, puisqu'elle est environ de quatre sur cinq.

Plus du tiers des tout nouveaux immigrants parlent une langue étrangère à la maison

Figure B.3 : Langue le plus souvent parlée à la maison par les 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)



Une proportion importante des nouveaux immigrants de Québec parlent le plus souvent à la maison une langue autre que le français ou l'anglais. Parmi les immigrants admis entre 1991 et 1996, trois sur huit (37 pour 100) parlent le plus souvent une langue étrangère à la maison. Cinquante-huit pour cent d'entre eux parlent surtout le français, quatre pour cent principalement l'anglais.

Les immigrants arrivés avant 1991 sont plus nombreux à utiliser les deux langues officielles à la maison. En effet, presque les deux tiers des immigrants admis pendant les années 1980 et les quatre cinquièmes des immigrants arrivés précédemment parlent surtout le français à la maison. Quatre pour cent des immigrants arrivés entre 1981 et 1990 et le double de cette proportion chez ceux qui ont immigré avant 1981 (huit pour cent) ont indiqué utiliser le plus souvent l'anglais à la maison. Environ le tiers des immigrants arrivés pendant les années 1980, contre le dixième des immigrants admis pendant les périodes antérieures, parlent le plus fréquemment une langue étrangère.

Les nouveaux immigrants ont un niveau de scolarité plus élevé

Le niveau de scolarité le plus élevé est celui qui avait été atteint lors du recensement de mai 1996. Il ne s'agit pas du niveau de scolarité déclaré au moment de l'arrivée au Canada. Les immigrants peuvent avoir fait des études supplémentaires après leur arrivée.

Les nouveaux immigrants vivant à Québec ont un niveau de scolarité beaucoup plus élevé que les natifs du Canada résidant dans cette ville. Chez les hommes, par exemple, plus de deux tout nouveaux immigrants sur cinq (42 pour 100) sont titulaires de grades universitaires, comparativement à un homme natif du Canada sur six (18 pour 100). Près du tiers des femmes admises très récemment (31 pour 100) sont titulaires de grades universitaires, contre seulement une Canadienne d'origine sur huit (13 pour 100). Les hommes ayant immigré récemment sont presque aussi nombreux que les hommes nés au Canada à posséder un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers, alors que chez les femmes, les proportions sont égales.

De même, les nouveaux immigrants sont un peu moins nombreux à l'autre extrémité du spectre. Au sein de la population d'origine canadienne, peu d'hommes (12 pour 100) et de femmes (15 pour 100) n'ont pas atteint la neuvième année, mais chez ceux qui ont immigré après 1980, les proportions sont encore plus faibles (huit à neuf pour cent des hommes et dix à quatorze pour cent des femmes).

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Nbre total
Femmes						
Nées au Canada	15 %	14 %	29 %	29 %	13 %	277 520
Admises avant 1981	14 %	11 %	19 %	29 %	26 %	3 510
Admises entre 1981 et 1990	14 %	13 %	19 %	30 %	23 %	1 840
Admises entre 1991 et 1996	10 %	9 %	19 %	30 %	31 %	1 670
Hommes						
Nés au Canada	12 %	16 %	25 %	30 %	18 %	251 880
Admis avant 1981	10 %	9 %	16 %	33 %	33 %	4 290
Admis entre 1981 et 1990	9 %	14 %	20 %	28 %	29 %	2 000
Admis entre 1991 et 1996	8 %	11 %	15 %	26 %	42 %	1 860

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires			Diplôme ou grade postsecondaire		
	25-44	45-64	65 et plus	25-44	45-64	65 et plus
Femmes						
Nées au Canada	13 %	33 %	65 %	59 %	36 %	14 %
Admises avant 1981	11 %	24 %	48 %	69 %	62 %	32 %
Admises entre 1981 et 1996	14 %	40 %	56 %	69 %	49 %	23 %
Hommes						
Nés au Canada	16 %	29 %	57 %	60 %	49 %	26 %
Admis avant 1981	15 %	16 %	31 %	69 %	70 %	55 %
Admis entre 1981 et 1996	11 %	19 %	33 %	72 %	66 %	46 %

Une comparaison des niveaux de scolarité selon l'âge montre que la jeune génération est beaucoup plus scolarisée, qu'elle soit née au Canada ou à l'étranger. Par exemple, seulement une personne sur sept âgées de moins de 45 ans et nées au Canada n'a pas achevé le secondaire (13 pour 100 des femmes et 16 pour 100 des hommes), contre bien au-delà de la moitié des personnes âgées (65 pour 100 des femmes et 57 pour 100 des hommes). Trois sur cinq des personnes nées au Canada de moins de 45 ans (59 pour 100 des femmes et 60 pour 100 des hommes) possèdent un diplôme ou un grade sanctionnant des études postsecondaires, contre 14 pour 100 des femmes de plus de 65 ans et 26 pour 100 des hommes. Le niveau d'études des immigrants accuse des variations d'une ampleur analogue. C'est donc dire que le niveau d'instruction des immigrants diffère beaucoup plus selon l'âge que selon la période d'immigration.

Dans chaque groupe d'âge, les hommes et les femmes nouvellement arrivés sont plus scolarisés que les natifs du Canada, et sont plus souvent titulaires d'un diplôme ou d'un grade sanctionnant des études postsecondaires. Les nouveaux immigrants sont moins scolarisés que les immigrants arrivés avant 1981, sauf dans le cas des hommes de moins de 45 ans, qui le sont davantage, et des femmes du même groupe d'âge, qui le sont autant.

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie de Québec

Par domaine d'études principal, on entend le secteur prédominant dans lequel l'intéressé a obtenu son grade ou diplôme d'études postsecondaires le plus élevé. Le tableau B.7 regroupe dix principaux domaines d'études :

1) Sciences physiques, génie et métiers :
   - Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées
   - Génie et sciences appliquées
   - Mathématiques et sciences physiques
   - Sciences et techniques agricoles et biologiques
2) Sciences sociales, enseignement et arts :
   - Sciences sociales et disciplines connexes
   - Enseignement, loisirs et orientation
   - Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
   - Beaux-arts et arts appliqués
3) Commerce, gestion et administration des affaires
4) Professions, sciences et technologies de la santé

Les données concernent uniquement les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme postsecondaire – décerné par un collège ou une école de métiers – ou les titulaires d'un grade universitaire.

Cinquante-cinq pour cent des hommes ayant immigré après 1980 et qui possèdent un grade ou un diplôme d'études postsecondaires se sont spécialisés dans les sciences physiques, le génie ou les métiers. Ce pourcentage est inférieur chez les hommes nés au Canada (48 pour 100). Parmi les femmes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, une sur cinq ayant immigré récemment (20 pour 100) a fait des études dans les techniques ou les sciences physiques, par rapport à un peu plus d'une sur dix nées au Canada (12 pour 100).

Chez les hommes, les nouveaux immigrants sont proportionnellement un peu moins nombreux que les natifs du Canada dans les sciences sociales, l'enseignement et les arts. La proportion des hommes titulaires de diplômes et de grades dans le domaine des sciences sociales dépasse le quart (27 pour 100) chez ceux qui sont nés au Canada et est tout juste inférieure à cette fraction (24 pour 100) chez les nouveaux immigrants. Chez les femmes, la proportion se situe à 43 pour 100 tant pour les natives du Canada que pour les nouvelles immigrantes.

Presque trois femmes natives du Canada sur dix (28 pour 100) ont obtenu un grade ou un diplôme d'études postsecondaires dans le domaine général du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires. Seulement 23 pour 100 des nouvelles immigrantes ont opté pour ce champ d'études. Les hommes arrivés récemment y sont aussi moins représentés. On trouve également chez les nouveaux immigrants et les natifs du Canada un pourcentage assez semblable d'hommes ayant obtenu un diplôme dans le domaine des professions et des sciences de la santé, alors que, du côté féminin, la proportion est plus faible chez les nouvelles immigrantes.

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Québec, 1996

	Natifs du Canada	Admission : 1981-1996
Femmes		
Sciences physiques, génie et métiers	12 %	20 %
Sciences sociales, enseignement et arts	43 %	43 %
Commerce, gestion et administration des affaires	28 %	23 %
Professions, sciences et technologies de la santé	17 %	13 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	116 540	1 980
Hommes		
Sciences physiques, génie et métiers	48 %	55 %
Sciences sociales, enseignement et arts	27 %	24 %
Commerce, gestion et administration des affaires	19 %	15 %
Professions, sciences et technologies de la santé	5 %	5 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	121 430	2 360

Les nouveaux immigrants ont plus tendance à fréquenter un établissement scolaire

Par fréquentation scolaire, on entend la fréquentation, soit à temps partiel soit à temps plein, d'une école, d'un collège ou d'une université pendant la période de huit mois écoulée entre septembre 1995 et le 14 mai 1996. Ne sont visés que les cours pouvant être crédités en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade.

Les immigrants de presque tous les groupes d'âge sont proportionnellement plus nombreux que les natifs du Canada à fréquenter un établissement scolaire. Les nouveaux immigrants, sauf les femmes de 15 à 24 ans, affichent un taux de fréquentation scolaire considérablement plus élevé.

La proportion des nouveaux immigrants adultes qui fréquentent un établissement scolaire est la plus élevée chez ceux qui possèdent déjà un grade ou un diplôme sanctionnant des études postsecondaires (données non illustrées dans le tableau B.8). À Québec, les hommes titulaires d'un diplôme d'études secondaires présentent aussi des taux de fréquentation scolaire élevés. Il se peut que les nouveaux immigrants ayant obtenu un grade ou un diplôme à l'étranger étudient à temps plein ou à temps partiel pour acquérir un grade ou un diplôme équivalent, ou bien pour se préparer en vue des examens qu'ils doivent réussir pour faire reconnaître leurs titres au Canada.

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine de Québec, 1996

	15-24	25-44	45-64
Femmes			
Nées au Canada	75 %	15 %	5 %
Admises avant 1981	79 %	23 %	10 %
Admises entre 1981 et 1996	72 %	30 %	8 %
Hommes			
Nés au Canada	71 %	12 %	4 %
Admis avant 1981	74 %	16 %	4 %
Admis entre 1981 et 1996	80 %	38 %	11 %

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES

Familles et ménages – liens entre les personnes

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges (0-15 compris)				
Personnes seules	12 %	17 %	9 %	7 %
Avec pers. non apparentées seulement	4 %	4 %	4 %	5 %
Avec personnes apparentées	84 %	79 %	87 %	88 %
15-24 ans				
Personnes seules	5 %	4 %	7 %	6 %
Avec pers. non apparentées seulement	7 %	9 %	6 %	6 %
Avec personnes apparentées	89 %	87 %	87 %	88 %
25-44 ans				
Personnes seules	13 %	13 %	9 %	12 %
Avec pers. non apparentées seulement	5 %	7 %	6 %	8 %
Avec personnes apparentées	81 %	80 %	85 %	81 %
45 ans et plus				
Personnes seules	21 %	19 %	16 %	9 %
Avec pers. non apparentées seulement	3 %	2 %	1 %	3 %
Avec personnes apparentées	77 %	79 %	83 %	88 %

Très peu de nouveaux immigrants vivent seuls. À l'instar des personnes nées au Canada, la grande majorité d'entre eux font partie de ménages composés d'au moins deux personnes. Celles-ci sont pour la plupart apparentées par le sang, par alliance ou par adoption. En réalité, les nouveaux immigrants ont plus tendance que les natifs du Canada à vivre avec des personnes apparentées. Il en est ainsi pour les personnes de 25 ans et plus, mais surtout pour les 45 ans et plus. Soixante-dix-sept pour cent des personnes d'origine canadienne de 45 ans et plus vivant à Québec résident avec des personnes apparentées, tandis que le cinquième (21 pour 100) vivent seules. En comparaison, 88 pour 100 des immigrants très récents de 45 ans et plus résident avec des personnes apparentées; moins de un sur dix vit seul (neuf pour cent).

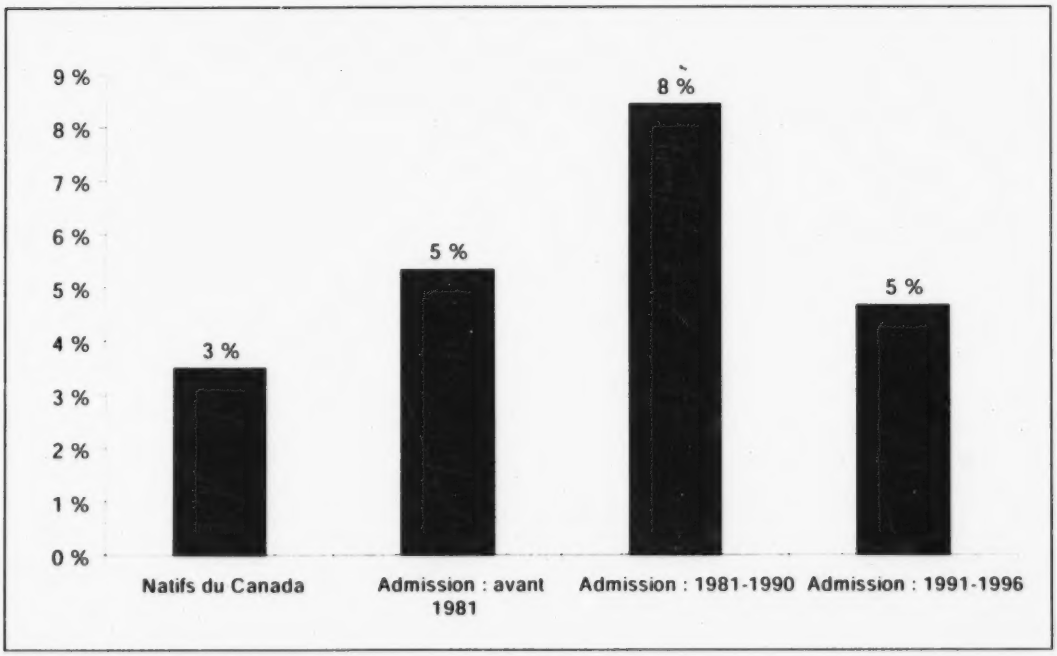
Certains nouveaux immigrants ont plus tendance à vivre dans des familles élargies

Par « situation des particuliers dans le ménage », on entend la composition du ménage dont une personne fait partie. Celle-ci peut être simple, comme dans le cas du ménage formé par la « famille nucléaire » (parent seul vivant avec des enfants jamais mariés, ou famille composée des deux conjoints avec ou sans enfants jamais mariés à la maison). Elle peut aussi être plus complexe : le ménage peut comprendre d'autres personnes apparentées, p. ex. des tantes, des oncles, les grands-parents. Pour évoquer cette dernière situation, on utilisera ci-après l'expression « famille élargie ». Par exemple, un couple avec deux enfants jamais mariés serait considéré comme une famille nucléaire. Si les grands-parents des enfants faisaient partie du ménage, tous ses membres se trouveraient à vivre dans une famille élargie.

Le tableau C.1 porte sur l'ensemble des personnes; la figure C.1 et le tableau C.2 concernent uniquement les individus vivant avec des personnes apparentées. Un faible pourcentage des individus résidant avec des personnes apparentées font partie de ménages « non familiaux », c.-à-d. de ménages dans lesquels p. ex. deux frères adultes vivraient ensemble. Le tableau et la figure ne font pas état du pourcentage des personnes auxquelles s'applique ce genre de situation. Par conséquent, les différents pourcentages indiqués dans le tableau C.2 ne totalisent pas 100 pour 100.

Les nouveaux immigrants ont ceci en commun avec les personnes nées au Canada qu'ils vivent pour la plupart dans des familles nucléaires ne comportant pas de personnes apparentées autres que les membres immédiats de la famille nucléaire. Mais, à la différence des personnes nées au Canada, certains nouveaux immigrants ont aussi tendance à vivre dans des familles élargies. Chez les natifs du Canada vivant avec une ou plusieurs personnes apparentées, trois pour cent font partie d'une famille élargie. Cette proportion est de huit pour cent chez les immigrants admis pendant les années 1980 et de cinq pour cent chez les tout nouveaux arrivants.

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Québec, 1996



La famille élargie se rencontre plus souvent chez les nouveaux immigrants âgés. Chez les 45 ans et plus, un immigrant très récent sur sept (15 pour 100) et un immigrant sur dix admis dans les années 1980 (10 pour 100) vivent dans des familles élargies, contre cinq pour cent des natifs du Canada. Les nouveaux immigrants âgés qui vivent dans des familles élargies sont le plus souvent apparentés à un membre de la famille nucléaire, mais n'en font pas partie. Il semble donc qu'un bon nombre de ces personnes âgées soient des parents récemment arrivés vivant avec la famille de leur enfant les ayant précédés au Canada.

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Québec, 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	95 %	94 %	89 %	94 %
% dans familles élargies	3 %	5 %	8 %	5 %
Moins de 15 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	98 %	S. O.	95 %	99 %
% dans familles élargies	2 %	S. O.	5 %	1 %
15-24 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	95 %	94 %	87 %	90 %
% dans familles élargies	3 %	6 %	10 %	5 %
25-44 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	96 %	94 %	89 %	93 %
% dans familles élargies	3 %	4 %	8 %	5 %
45 ans et plus				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	92 %	94 %	89 %	85 %
% dans familles élargies	5 %	6 %	10 %	15 %

Familles

3 600 familles de nouveaux immigrants à Québec

« Famille de nouveaux immigrants »

Le statut d'immigrant est une caractéristique propre aux individus. Dans la présente section, on se concentre sur les familles dans lesquelles vivent les nouveaux immigrants. L'expression « famille de nouveaux immigrants » désigne soit une famille monoparentale, formée d'un parent ayant récemment immigré, soit une famille composée de deux conjoints, dont l'un ou l'autre (ou les deux) ont récemment immigré.

La grande majorité des immigrants nouvellement arrivés font partie de familles de nouveaux immigrants; il arrive aussi que certains vivent seuls ou dans des ménages non familiaux. La plupart des enfants jamais mariés dont l'immigration est récente font aussi partie de familles de ce type (lorsque l'enfant a immigré avec son ou ses parents), mais certains font partie de familles d'immigrants antérieurs (lorsque les parents ont immigré avant 1981 et que les enfants ont suivi par la suite) ou de familles d'origine canadienne (dans le cas où les enfants ont été adoptés, par exemple).

Certaines familles de nouveaux immigrants formaient des couples déjà mariés lorsqu'elles sont arrivées au Canada. D'autres couples se sont mariés après leur arrivée. Comme les recensés indiquent uniquement l'état matrimonial qui était le leur au moment du recensement, on ne sait pas si les personnes se sont mariées avant ou après leur arrivée au Canada. De même, il est impossible de savoir si les nouveaux immigrants sont devenus des parents seuls avant ou après leur venue au Canada.

« Famille d'origine canadienne »

Par « famille d'origine canadienne », on entend une famille formée d'un parent seul ou de deux conjoints nés au Canada.

« Âge de la famille »

L'âge de la famille est l'âge de son membre le plus âgé, c.-à-d. l'âge du parent seul, ou du conjoint le plus âgé.

En 1996, Québec comptait 9 500 immigrants arrivés au Canada entre 1981 et 1996. La grande majorité de ces immigrants – 7 900 ou 83 pour 100 – faisaient partie d'une famille nucléaire. Il s'agissait, en d'autres termes, de conjoints, mariés ou vivant en union libre, de parents seuls ou d'enfants jamais mariés. Presque tous ces immigrants nouvellement arrivés vivaient dans 3 600 familles de nouveaux immigrants, c.-à-d. où l'un des conjoints, ou les deux, ou encore le parent seul étaient de nouveaux immigrants. À Québec, environ une famille sur cinquante (deux pour cent) était composée de nouveaux immigrants (données non illustrées dans le tableau C.3).

La plupart des familles de nouveaux immigrants (88 pour 100) sont formées de couples mariés ou vivant en union libre, tandis que 12 pour 100 sont des familles monoparentales. Cette situation est légèrement différente de celle que l'on observe chez les familles d'origine canadienne : 16 pour 100 d'entre elles sont des familles monoparentales et 84 pour 100 sont constituées de couples mariés ou vivant en union libre. Que ce soit chez les nouveaux immigrants ou les natifs du Canada, la proportion des familles monoparentales ne semble pas varier selon l'âge du membre le plus âgé.

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24 ans)		
Couples avec ou sans enfants	84 %	88 %
Parents seuls	16 %	12 %
Total	174 300	3 550
25-44 ans		
Couples avec ou sans enfants	83 %	88 %
Parents seuls	17 %	12 %
Total	78 200	2 630
45 ans et plus		
Couples avec ou sans enfants	84 %	88 %
Parents seuls	16 %	12 %
Total	92 500	860

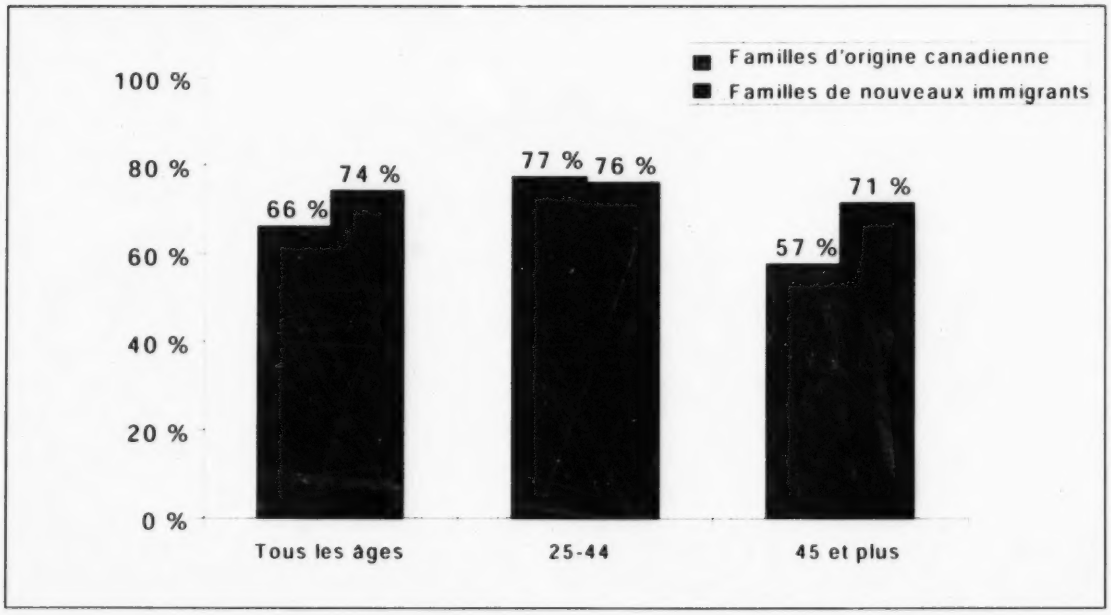
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison

Les familles de nouveaux immigrants et les familles d'origine canadienne diffèrent de façon notable sur un point : la proportion des familles avec des enfants jamais mariés à la maison. Trois familles de nouveaux immigrants sur quatre (74 pour 100) ont à la maison au moins un enfant jamais marié, l'âge de l'enfant n'étant pas ici pris en considération. En comparaison, deux familles d'origine canadienne sur trois (66 pour 100) ont des enfants à la maison.

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on constate cette différence surtout chez les familles âgées. Parmi les jeunes familles, un peu plus des trois quarts des nouveaux immigrants (76 pour 100) et des natifs du Canada (77 pour 100) ont des enfants à la maison. Parmi les personnes âgées, les écarts sont plus prononcés, sept familles de nouveaux immigrants sur dix (71 pour 100) ayant des enfants à la maison, contre moins de six familles sur dix d'origine canadienne (57 pour 100).

La proportion plus élevée des familles de nouveaux immigrants âgés ayant des enfants à la maison pourrait tenir à un certain nombre de facteurs : la plus grande probabilité que des enfants âgés vivront plus longtemps avec leurs parents, les différences possibles quant au taux de fécondité et au moment où ont lieu les naissances. Certains des enfants vivant dans des familles d'immigrants âgés peuvent être des adultes qui éventuellement soutiennent l'un des parents âgés ou les deux.

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Québec, 1996



Il est plus fréquent que trois enfants ou plus vivent à la maison

Le tableau C.3 et la figure C.2 concernent l'ensemble des familles; le tableau C.4 porte uniquement sur les familles avec enfants. La figure C.2 indique le nombre des familles ayant des enfants à la maison exprimé en pourcentage de toutes les familles. Dans le tableau C.4, les familles avec enfants sont réparties selon le nombre d'enfants. Par conséquent, les pourcentages indiqués dans le tableau C.4 totalisent 100, sauf dans quelques cas où l'arrondissement a causé des écarts mineurs.

Les familles de nouveaux immigrants avec enfants sont un peu plus nombreuses à avoir au-delà de deux enfants à la maison que les familles d'origine canadienne avec enfants. Une famille sur six de nouveaux immigrants ayant des enfants en a trois ou plus (17 pour 100), contre une famille sur huit d'origine canadienne (13 pour 100).

Les familles de nouveaux immigrants âgés ont particulièrement tendance à avoir trois enfants ou plus à la maison. Ainsi, 15 pour 100 des jeunes familles d'origine canadienne étaient dans cette situation, contre 16 pour 100 des familles de nouveaux immigrants. Cependant, presque le quart des familles de nouveaux immigrants dont le conjoint le plus âgé ou le parent seul avait plus de 45 ans comptaient plus de deux enfants (23 pour 100), comparativement à dix pour cent des familles d'origine canadienne.

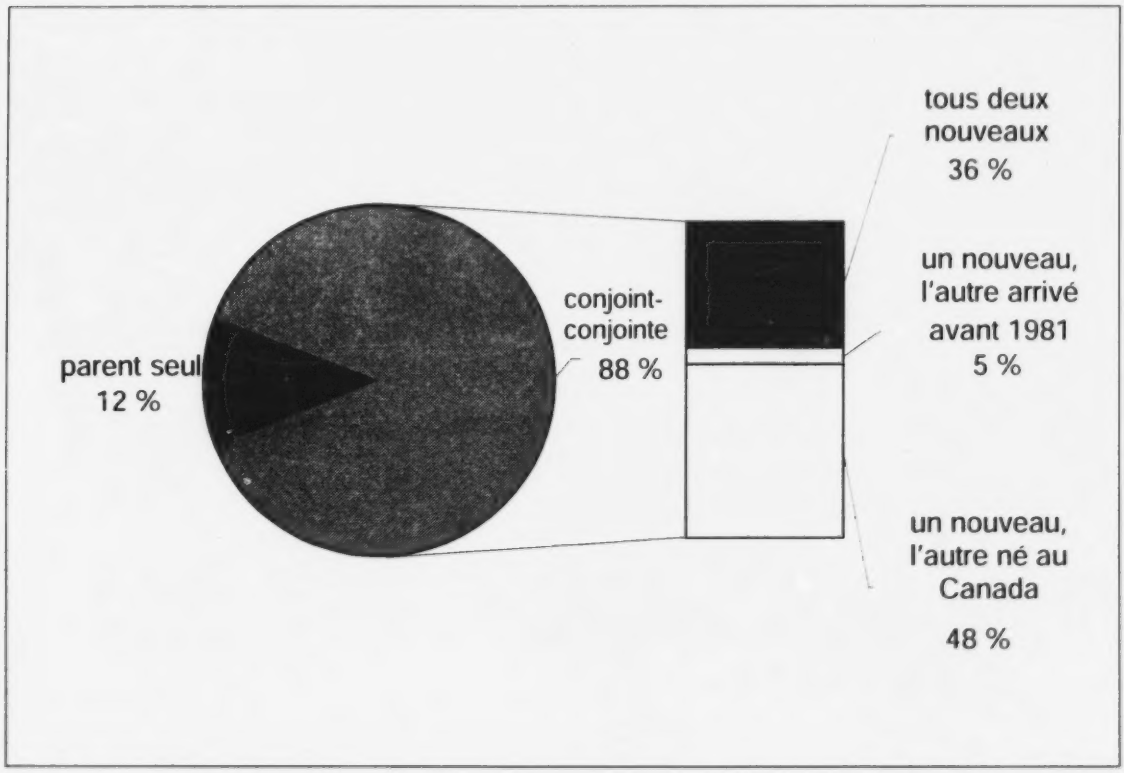
Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24)		
Un enfant	47 %	45 %
Deux enfants	40 %	38 %
Trois enfants ou plus	13 %	17 %
25-44 ans		
Un enfant	40 %	44 %
Deux enfants	45 %	41 %
Trois enfants ou plus	15 %	16 %
45 ans et plus		
Un enfant	55 %	45 %
Deux enfants	35 %	32 %
Trois enfants ou plus	10 %	23 %

Presque la moitié des familles de nouveaux immigrants comptent un conjoint né au Canada

Presque la moitié des 3 600 familles de nouveaux immigrants (48 pour 100) sont composées d'un conjoint récemment immigré marié ou vivant en union libre avec une personne née au Canada, avec ou sans enfants. Il est aussi plutôt fréquent (36 pour 100 des cas) que les deux conjoints aient tous les deux récemment immigré. Une autre tranche de cinq pour cent des familles comportent un conjoint ayant récemment immigré et un conjoint arrivé antérieurement, soit avant 1981. Douze pour cent des familles sont des familles monoparentales.

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Québec, 1996



Parmi les familles d'immigrants admis avant 1981, les deux tiers sont composées d'un immigrant ayant pour conjoint une personne née au Canada (67 pour 100; données non illustrées). Cette proportion est plus élevée que chez les nouveaux immigrants.

Lorsque les nouveaux immigrants décident de vivre avec une autre personne, ils sont très nombreux à contracter un mariage. À Québec, un couple de nouveaux immigrants sur cinq vit en union libre, comparativement à 28 pour 100 des couples d'origine canadienne.

La faible fréquence des unions de fait s'explique en partie par la législation de l'immigration, qui ne reconnaît pas ce type d'unions. En effet, les conjoints de fait doivent être admis séparément alors que les couples mariés peuvent l'être ensemble. Les différences d'attitude à l'égard des unions libres peuvent également jouer un rôle.

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Québec, 1996

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges	28 %	20 %
15-24 ans	85 %	N. D.
25-44 ans	43 %	22 %
45 ans et plus	13 %	11 %

Ménages

4 900 ménages de nouveaux immigrants à Québec

« Ménage de nouveaux immigrants »

Un ménage est un groupe de personnes occupant un même logement. Dans un ménage de nouveaux immigrants, on compte une ou plusieurs personnes âgées de 15 ans ou plus ayant récemment immigré au Canada, soit entre 1981 et 1996. Tous les nouveaux immigrants de 15 ans ou plus font partie de ménages de nouveaux immigrants.

On subdivise les ménages de nouveaux immigrants selon la période où ils ont été admis, de la même façon que les individus. Un ménage comptant une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus ayant immigré entre 1991 et 1996 est un ménage des années 1990. Si tous les membres du ménage ayant 15 ans ou plus ont immigré entre 1991 et 1996, on dit de ce ménage qu'il est composé d'« immigrants des années 1990 uniquement ». S'il compte des personnes de 15 ans ou plus qui appartiennent à d'autres groupes, on dit qu'il réunit des « immigrants des années 1990 et d'autres personnes ». Par « autres personnes », on entend les immigrants arrivés avant 1991, les natifs du Canada, ou les deux. Un ménage d'immigrants des années 1980 comprend au moins une personne ayant immigré pendant les années 1980, mais aucune ayant été admise entre 1991 et 1996.

« Ménage d'origine canadienne »

Un ménage d'origine canadienne est un ménage dont tous les membres de 15 ans ou plus sont nés au Canada.

« Ménage d'immigrants antérieurs »

Un ménage formé d'immigrants antérieurs comprend une ou plusieurs personnes ayant immigré en 1980 ou avant, mais aucune personne admise après 1980.

Ensemble, ces trois groupes forment la totalité des ménages, puisqu'on ne tient pas compte ici des ménages constitués exclusivement de résidents non permanents. La notion de ménage de nouveaux immigrants est la plus englobante des trois tandis que celle de ménage d'origine canadienne est la plus restrictive. Un bon nombre de ménages formés d'immigrants antérieurs (plus de la moitié d'entre eux à Québec) comprennent des natifs du Canada, notamment des enfants nés au Canada de plus de 14 ans.

À Québec, lors du recensement de 1996, on comptait 4 900 ménages de nouveaux immigrants (c'est-à-dire dont au moins un membre de 15 ans ou plus était un nouvel immigrant). Ces ménages représentaient 1,8 pour 100 de l'ensemble des ménages de la capitale québécoise.

La moitié des ménages de nouveaux immigrants (2 380) comptent au moins une personne arrivée durant les années 1990. Cinquante-six pour cent de ces ménages (1 330) sont composés de personnes arrivées toutes très récemment. Mais il est assez fréquent que des immigrants très récents vivent avec des immigrants admis avant 1991, avec des personnes nées au Canada, ou avec les deux (1 050).

Quatre-vingt-seize pour cent des ménages de Québec comprennent seulement des natifs du Canada. La proportion de 2,2 pour 100 des ménages qui restent comptent un ou plusieurs immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, mais aucun nouvel immigrant. Les deux tiers de ces ménages d'immigrants antérieurs comprennent également des natifs du Canada, souvent des enfants nés après l'arrivée des parents (données non illustrées dans le tableau C.6).

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1996

	Nombre de ménages	Proportion de tous les ménages
Ménages d'origine canadienne	264 300	96 %
Ménages d'immigrants antérieurs	6 100	2 %
Ménages de nouveaux immigrants	4 900	2 %
Immigrants des années 1980	2 560	0,9 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	1 050	0,4 %
Avec natifs du Canada seulement	*770*	*0,3 %*
Avec d'autres immigrants (avec natifs du Canada ou non)	*280*	*0,1 %*
Immigrants des années 1990 seulement	1 330	0,5 %
Total	275 400	100 %

Les nouveaux immigrants ont plus tendance à former des ménages familiaux

La majorité des ménages sont constitués de familles. Les familles peuvent vivre seules (les ménages forment alors des familles nucléaires), avec d'autres familles (ménages multifamiliaux), ou avec des personnes hors famille pouvant être apparentées ou non (ménages à famille élargie). Tous les autres ménages sont des ménages non familiaux composés d'une ou de plusieurs personnes pouvant être apparentées par le sang ou non.

Un ménage formé de nouveaux immigrants est beaucoup plus susceptible qu'un ménage d'origine canadienne d'être constitué d'une famille ou plus. Presque quatre ménages sur cinq composés de nouveaux immigrants (78 pour 100) sont des ménages familiaux, par rapport à deux ménages d'origine canadienne sur trois (66 pour 100).

Plus du tiers des ménages d'origine canadienne sont des ménages non familiaux, et la plupart d'entre eux sont constitués d'une personne seule (30 pour 100). Les personnes seules représentent seulement la moitié de cette proportion (15 pour 100) chez les ménages de nouveaux immigrants.

La plupart des ménages constituent une famille nucléaire, c.-à-d. un couple avec ou sans enfants, ou une famille monoparentale réunissant un ou plusieurs enfants. Par rapport aux ménages d'origine canadienne, les ménages composés d'immigrants sont plus nombreux à former uniquement une famille nucléaire.

Plus de ménages de nouveaux immigrants (huit pour cent) que de ménages d'origine canadienne (trois pour cent) regroupent une famille nucléaire entourée d'autres personnes. Dans la plupart de ces ménages à famille élargie, la ou les personnes ne faisant pas partie de la famille nucléaire y sont apparentées. Les personnes nées au Canada forment elles aussi des ménages à famille élargie, mais beaucoup plus rarement. Les ménages multifamiliaux sont rares chez les nouveaux immigrants et les natifs du Canada.

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Ménages familiaux				Ménages non familiaux		Nombre de ménages
	Ménages familiaux - total	Familles nucléaires	Familles élargies	Familles multiples	Personnes seules	Plusieurs personnes	
D'origine canadienne	66 %	62 %	3 %	0 %	30 %	5 %	264 300
Immigrants antérieurs	74 %	70 %	4 %	1 %	21 %	5 %	6 100
Nouveaux immigrants	78 %	70 %	8 %	1 %	15 %	7 %	4 900
Années 1980	*79 %*	*71 %*	*8 %*	*0 %*	*15 %*	*6 %*	*2 560*
Années 1990 avec d'autres	*91 %*	*75 %*	*12 %*	*3 %*	*0 %*	*9 %*	*1 050*
Années 1990 uniquement	*67 %*	*63 %*	*4 %*	*0 %*	*28 %*	*5 %*	*1 330*
Total des ménages	66 %	63 %	3 %	0 %	29 %	5 %	275 400

Les ménages de nouveaux immigrants ont un peu plus tendance à compter un grand nombre de personnes

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Nombre de personnes dans le ménage			Taille estimative
	1 à 3	4 ou 5	6 ou plus	
D'origine canadienne	79 %	20 %	1 %	2,4
Immigrants antérieurs	75 %	23 %	2 %	2,7
Nouveaux immigrants	67 %	29 %	4 %	3,0
Années 1980	*63 %*	*33 %*	*4 %*	*3,2*
Années 1990 avec d'autres	*72 %*	*25 %*	*3 %*	*3,1*
Années 1990 uniquement	*72 %*	*24 %*	*4 %*	*2,7*
Total des ménages	79 %	20%	1 %	2,4

Pour estimer la taille des ménages, on a considéré que les ménages comprenant quatre ou cinq individus comptent en moyenne 4,5 personnes, et que les ménages composés de six individus ou davantage comptent en moyenne sept personnes. En ce qui concerne les effectifs de une à trois personnes, on a tenu compte dans le calcul du nombre réel de ménages présentant chacun de ces effectifs.

Les ménages de nouveaux immigrants ont un peu plus tendance à compter un grand nombre de personnes que les ménages d'origine canadienne et que les ménages formés d'immigrants arrivés pendant les périodes antérieures. Les deux tiers des ménages de nouveaux immigrants (67 pour 100) comptent une à trois personnes contre les quatre cinquièmes des ménages d'origine canadienne (79 pour 100). Ainsi, la proportion des ménages comprenant quatre personnes ou davantage est plus forte (33 pour 100) chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada (21 pour 100).

La plupart des ménages de nouveaux immigrants dont la taille est importante comptent quatre ou cinq personnes. Les ménages regroupant des nouveaux immigrants sont plus susceptibles que les autres de compter un très grand nombre de personnes, même si leur proportion est plutôt faible. Environ quatre pour cent de ces ménages sont formés de six personnes ou plus. La proportion des ménages de très grande taille chez les natifs du Canada n'est que de un pour cent.

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Québec, 1996

	Soins consacrés aux enfants	Soins consacrés aux personnes âgées
Femmes		
Nées au Canada	39 %	18 %
Admises avant 1981	39 %	15 %
Admises entre 1981 et 1990	55 %	11 %
Admises entre 1991 et 1996	55 %	10 %
Hommes		
Nés au Canada	34 %	13 %
Admis avant 1981	33 %	10 %
Admis entre 1981 et 1990	45 %	7 %
Admis entre 1991 et 1996	39 %	5 %

La part des 15 ans et plus qui déclarent consacrer sans rémunération du temps aux soins des enfants est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Par contre, le pourcentage des nouveaux immigrants qui s'occupent régulièrement de personnes âgées est plus faible que chez les natifs du Canada.

Ces chiffres traduisent les différences que présentent la structure familiale et celle des ménages. Les nouveaux immigrants comptent en effet davantage de familles avec des enfants. On constate par ailleurs que des soins sont moins fréquemment dispensés aux personnes âgées parmi les nouveaux immigrants, même si la famille élargie est plus répandue chez ces derniers. Il semble donc que ce ne soit pas uniquement pour s'occuper des personnes âgées que les nouveaux immigrants forment des ménages dépassant le cadre de la famille nucléaire.

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Vie active

Taux d'activité plus faible au début, mais les hommes s'adaptent rapidement

Une personne fait partie de la population active si elle a un emploi ou si elle cherche activement du travail. Les non-actifs peuvent fréquenter un établissement scolaire, élever des enfants ou être à la retraite; il arrive aussi qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas chercher du travail, pour d'autres raisons.

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Aussi, les écarts observés relativement au taux d'activité entre les immigrants et les natifs du Canada peuvent tenir au fait qu'ils se répartissent différemment selon l'âge et le sexe. De même, les immigrants et les personnes nées au Canada peuvent avoir un comportement similaire si on les répartit en fonction de l'âge et du sexe selon des groupes particuliers, et des comportements différents lorsqu'on les subdivise en d'autres groupes. C'est pourquoi il est intéressant de considérer le taux d'activité sous l'angle de l'âge et du sexe.

Tableau D.1 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Population active
Femmes					
Nées au Canada	55 %	81 %	56 %	68 %	158 330
Admises avant 1981	66 %	76 %	62 %	68 %	1 830
Admises entre 1981 et 1996	41 %	56 %	42 %	51 %	1 680
Hommes					
Nés au Canada	57 %	92 %	77 %	80 %	179 970
Admis avant 1981	71 %	89 %	83 %	84 %	2 990
Admis entre 1981 et 1996	39 %	80 %	76 %	73 %	2 710

	Taux d'activité		Population active	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
15-64 ans				
Admis entre 1981 et 1990	53 %	77 %	890	1 480
Admis entre 1991 et 1996	49 %	68 %	790	1 230

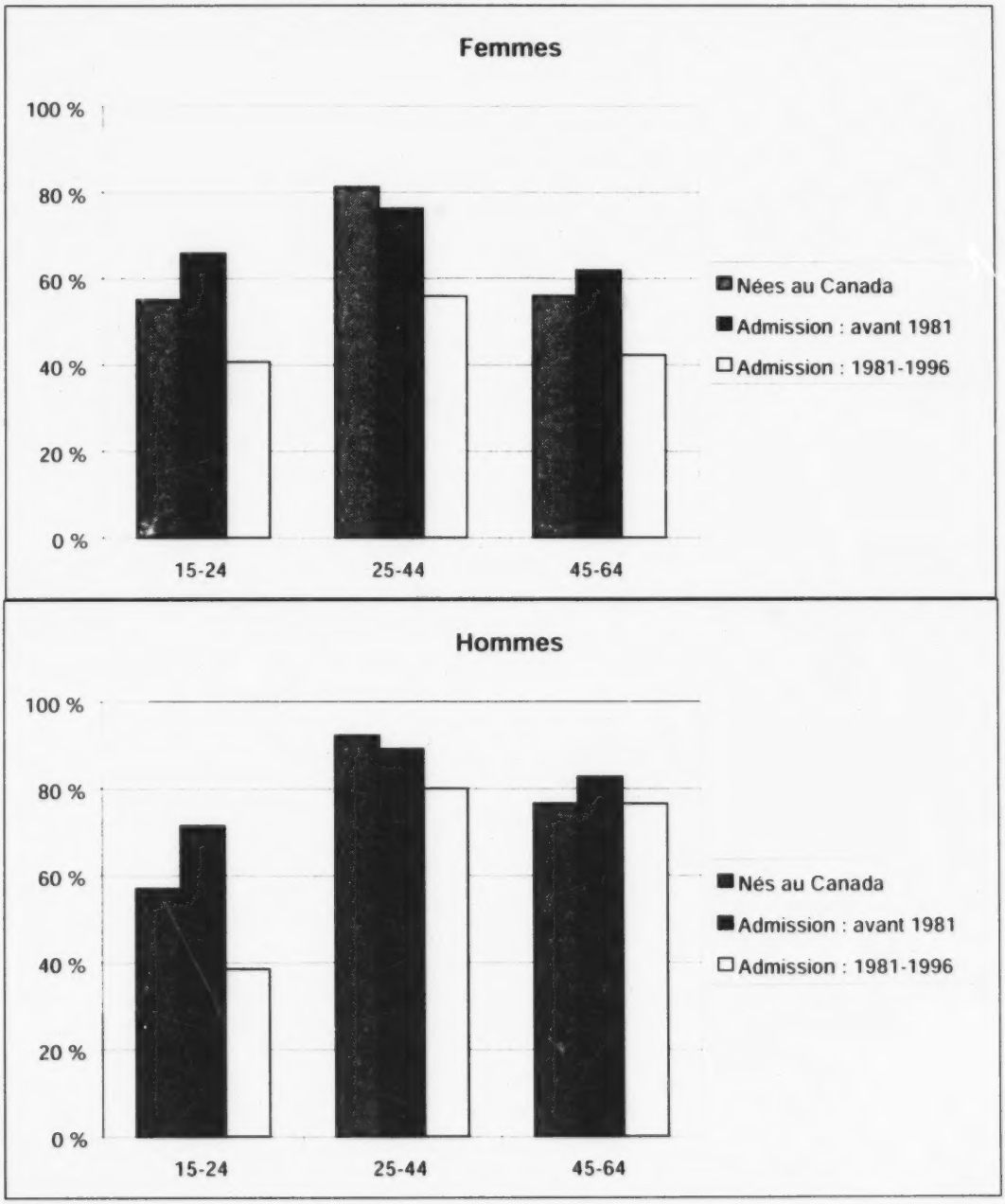
Pendant les premières années suivant leur admission, les immigrants accusent un taux d'activité inférieur à celui des personnes nées au Canada, mais s'en avoisinant avec le temps. On constate par ailleurs que les hommes se rapprochent des natifs du Canada beaucoup plus vite que les femmes.

Par exemple, les hommes de 45 à 64 ans ayant immigré entre 1981 et 1996 affichent presque le même taux d'activité (76 pour 100) que ceux nés au Canada (77 pour 100), ce qui montre qu'ils se sont adaptés rapidement. Les hommes de 25 à 44 ans entrent eux aussi en grand nombre sur le marché du travail.

Le taux d'activité des immigrants de sexe masculin se rapproche de celui des hommes nés au Canada cinq à quinze ans après leur arrivée (77 pour 100 comparativement à 80 pour 100). Les immigrantes mettent plus de temps à s'adapter.

Les jeunes et les personnes de 45 à 64 ans ayant immigré avant 1981 enregistrent des taux d'activité supérieurs à ceux des personnes du même âge nées au Canada. Les jeunes constituent un très petit groupe ne représentant qu'un faible pourcentage des immigrants arrivés avant 1981.

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996



Les hommes possédant un grade ou un diplôme d'études postsecondaires deviennent rapidement actifs

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe, mais aussi en fonction du niveau de scolarité. Pour aider à mieux comprendre le pourquoi des écarts existant entre les immigrants et les personnes nées au Canada, on indique ci-après les taux d'activité correspondant aux différents niveaux d'instruction. Le niveau de scolarité est celui que les répondants ont déclaré posséder lors du recensement

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires	Grade ou diplôme d'études postsecondaires	Total
Femmes				
Nées au Canada	37 %	67 %	82 %	68 %
Admises avant 1981	46 %	61 %	78 %	68 %
Admises entre 1981 et 1996	22 %	44 %	63 %	51 %
Hommes				
Nés au Canada	60 %	79 %	90 %	80 %
Admis avant 1981	65 %	86 %	87 %	84 %
Admis entre 1981 et 1996	44 %	66 %	84 %	73 %

	Femmes	Hommes
Tous les niveaux de scolarité		
Admis entre 1981 et 1990	53 %	77 %
Admis entre 1991 et 1996	49 %	68 %

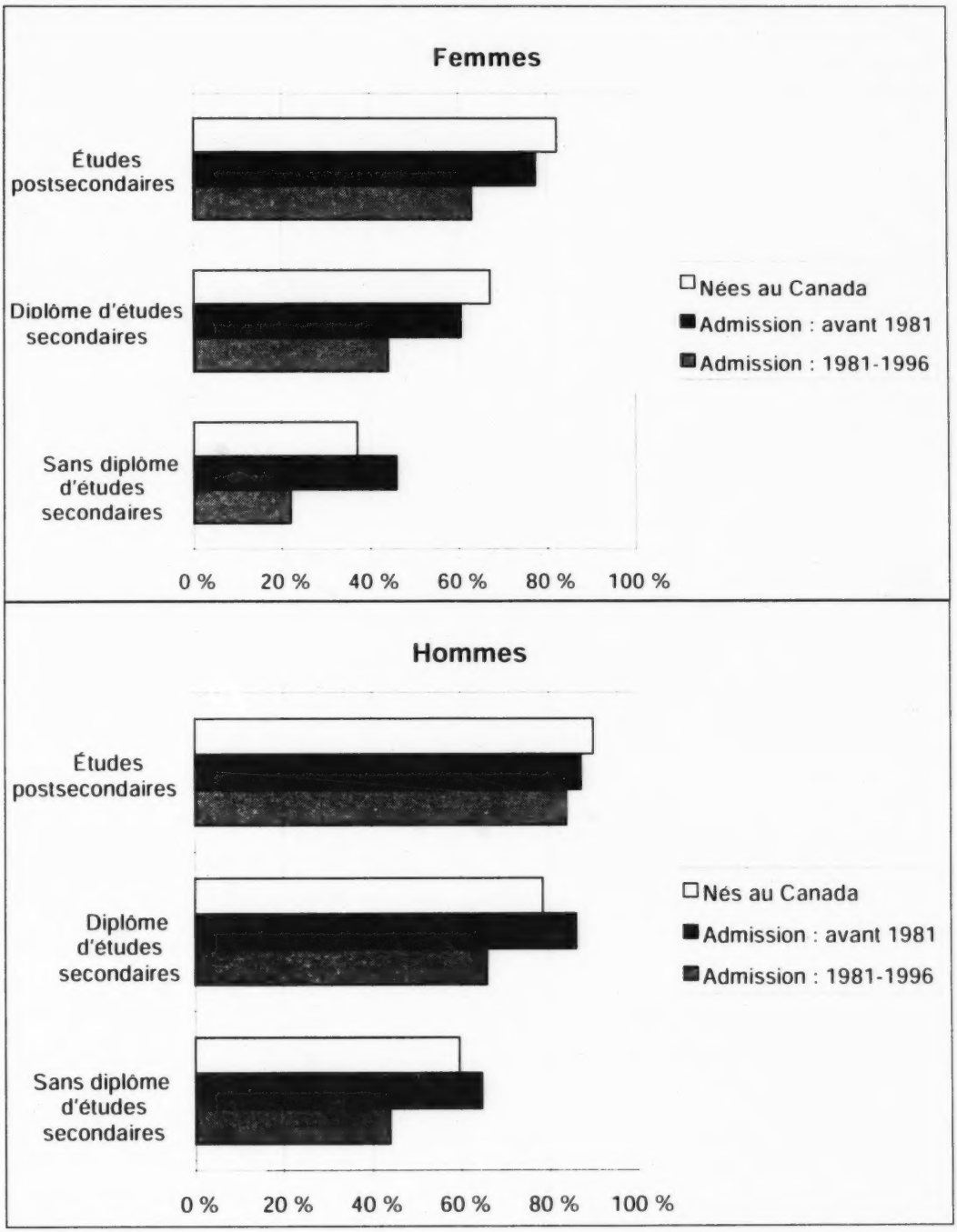
Lorsque l'on répartit les personnes selon leur niveau de scolarité, la proportion des actifs croît à raison du niveau d'instruction. Cette observation s'applique aux natifs du Canada ainsi qu'aux immigrants.

Le taux d'activité des nouveaux immigrants est inférieur à celui des natifs du Canada ayant le même niveau d'instruction. Par exemple, les femmes ayant immigré récemment et qui possèdent un diplôme d'études secondaires ont un taux d'activité de 44 pour 100 alors que les Canadiennes d'origine ont un taux de 67 pour 100. Cette différence, de 23 points, est plus marquée que chez les hommes ayant la même scolarité (écart de 13 pour 100 chez ceux-ci). Les hommes ayant un grade ou un diplôme d'études postsecondaires présentent l'écart le plus faible (six pour cent).

Au fil des ans, le comportement des immigrants se rapproche de celui des personnes nées au Canada. Les immigrants qui se trouvent au pays depuis plus de cinq ans sont en effet proportionnellement plus nombreux sur le marché du travail que ceux qui sont arrivés depuis moins de temps. Les immigrants arrivés antérieurement et ne détenant pas de diplôme d'études secondaires ont un taux d'activité supérieur à celui des natifs du Canada.

La connaissance du français est un autre facteur qui influe sur le taux d'activité. Les hommes et les femmes ayant immigré récemment et qui ont déclaré ne pas maîtriser cette langue ont tendance à ne pas occuper un emploi ni à en chercher un. Ce facteur réduit le taux d'activité de trois pour cent chez les femmes et de deux pour cent chez les hommes qui sont arrivés entre 1981 et 1996 (données non illustrées).

Figure D.2 : Taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996



Le chômage : un phénomène fréquent chez les nouveaux immigrants

Comme le taux d'activité, le taux de chômage varie selon l'âge et le sexe ainsi que le niveau de scolarité. On compare ci-après le phénomène du chômage chez les immigrants et les personnes nées au Canada en étudiant chacun de ces facteurs. Rappelons que les écarts observés entre les groupes sur le chapitre du chômage peuvent être liés à plusieurs facteurs, pas seulement à celui traité dans un tableau donné.

Comme on l'a mentionné dans l'avant-propos, on a supprimé certains éléments en raison du faible nombre enregistré; ces cas sont signalés par l'abréviation « N. D. » (non disponible).

Tableau D.3 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	N^bre de chômeurs
Femmes					
Nées au Canada	19 %	9 %	8 %	10 %	16 120
Admises avant 1981	N. D.	6 %	8 %	10 %	180
Admises entre 1981 et 1996	46 %	25 %	27 %	29 %	480
Hommes					
Nés au Canada	19 %	9 %	8 %	10 %	18 490
Admis avant 1981	N. D.	7 %	9 %	9 %	280
Admis entre 1981 et 1996	43 %	22 %	13 %	22 %	600

	Taux de chômage		N^bre de chômeurs	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
15-64 ans				
Admis entre 1981 et 1990	24 %	19 %	220	280
Admis entre 1991 et 1996	34 %	26 %	270	320

Les immigrants qui se trouvent au pays depuis peu d'années sont plus nombreux à connaître le chômage que ceux qui s'y trouvent depuis plus longtemps. À Québec, par exemple, les hommes admis dans les années 1990 ont enregistré un taux de chômage de 26 pour 100, et les femmes, de 34 pour 100. Le chômage est plus faible, mais quand même élevé, parmi les personnes admises pendant les années 1980 (19 pour 100 chez les hommes et 24 pour 100 chez les femmes) et beaucoup plus rare parmi ceux qui sont arrivés avant 1981 (dix pour cent chez les femmes et neuf pour cent chez les hommes). Les taux varient en fonction de l'âge et sont particulièrement prononcés chez les hommes et les femmes jeunes.

À Québec, les taux de chômage des nouveaux immigrants sont élevés par rapport à ceux qu'on enregistre dans les centres du Canada connaissant une forte immigration. Il semble donc assez fréquent pour les immigrants de vivre une ou plusieurs périodes de chômage pendant leurs premières années au Canada, surtout les cinq premières, où ils peuvent ne pas encore avoir trouvé un emploi stable.

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité – région métropolitaine de Québec, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires	Grade ou diplôme d'études postsecondaires	Total
Femmes				
Nées au Canada	18 %	11 %	8 %	10 %
Admises avant 1981	18 %	12 %	6 %	10 %
Admises entre 1981 et 1996	45 %	42 %	25 %	29 %
Hommes				
Nés au Canada	17 %	11 %	8 %	10 %
Admis avant 1981	14 %	10 %	8 %	9 %
Admis entre 1981 et 1996	35 %	25 %	18 %	22 %

	Femmes	Hommes
Tous les niveaux de scolarité		
Admis entre 1981 et 1990	24 %	19 %
Admis entre 1991 et 1996	34 %	26 %

Les taux de chômage des nouveaux immigrants sont supérieurs à ceux qu'affichent les natifs du Canada, et ce, pour tous les niveaux de scolarité. Les écarts sont plus prononcés pour les femmes que pour les hommes. Les immigrants admis avant 1981 connaissent à peu près les mêmes taux de chômage que les Canadiens d'origine.

La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour

Tableau D.5 : Rapport emploi-personne des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Personnes occupées
Femmes					
Nées au Canada	44 %	74 %	51 %	61 %	142 210
Admises avant 1981	37 %	70 %	56 %	60 %	1 630
Admises entre 1981 et 1990	19 %	49 %	35 %	41 %	680
Admises entre 1991 et 1996	27 %	35 %	22 %	33 %	530
Hommes					
Nés au Canada	46 %	84 %	71 %	72 %	161 480
Admis avant 1981	55 %	83 %	75 %	77 %	2 730
Admis entre 1981 et 1990	24 %	74 %	72 %	64 %	1 220
Admis entre 1991 et 1996	22 %	54 %	50 %	50 %	900

Le tiers des femmes (33 pour 100) et la moitié des hommes (50 pour 100) d'âge actif ayant immigré entre 1991 et 1996 ont un emploi. Les immigrants admis pendant les années 1980 affichent des pourcentages plus élevés : 41 pour 100 chez les femmes et 64 pour 100 chez les hommes. Ces derniers taux sont encore sensiblement inférieurs à ceux qu'enregistrent les natifs du Canada et les immigrants antérieurs. À Québec, les immigrants de sexe masculin ayant plus de 45 ans entrent rapidement sur le marché du travail, mais les femmes et les hommes jeunes mettent plus de temps à s'adapter.

Les emplois des nouveaux immigrants

Les tout nouveaux immigrants travaillent plus souvent à temps partiel

Sont considérées comme ayant occupé un emploi à temps partiel les personnes ayant travaillé moins de 30 heures par semaine pendant la plupart des semaines où elles ont travaillé en 1995. Comme les données recueillies portent sur l'ensemble de l'année 1995, seules les personnes admises avant 1995 sont comptées parmi les immigrants les plus récents.

La proportion des personnes du groupe des 15 à 64 ans qui travaillent à temps partiel correspond à la moyenne des proportions calculées pour les trois groupes d'âge, pondérée par l'effectif relatif de chaque groupe d'âge. Comme les taux par âge varient beaucoup, les différences présentées par la structure par âge peuvent avoir une incidence considérable sur le taux global. Ainsi, la concentration, dans les groupes d'âge supérieur, des hommes arrivés avant les années 1980 fait que l'on retrouve proportionnellement peu de travailleurs à temps partiel dans ce dernier groupe par rapport aux autres groupes. Lorsque l'on fait cette comparaison pour chaque groupe d'âge, il apparaît clairement que les immigrants arrivés antérieurement ne diffèrent pas beaucoup des autres groupes en ce qui concerne le taux d'emploi à temps partiel.

Tableau D.6 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995

	15-24	25-44	45-64	15-64
Femmes				
Nées au Canada	61 %	24 %	29 %	31 %
Admises avant 1981	58 %	23 %	26 %	27 %
Admises entre 1981 et 1990	56 %	30 %	24 %	33 %
Admises entre 1991 et 1994	68 %	28 %	40 %	36 %
Hommes				
Nés au Canada	51 %	9 %	7 %	15 %
Admis avant 1981	55 %	9 %	7 %	10 %
Admis entre 1981 et 1990	54 %	12 %	13 %	16 %
Admis entre 1991 et 1994	36 %	22 %	30 %	24 %

La proportion des natifs du Canada et des immigrants antérieurs occupés qui travaillent à temps partiel varie considérablement selon l'âge et le sexe. Plus de la moitié des jeunes adultes occupés travaillent à temps partiel, cela surtout parce qu'un bon nombre d'entre eux fréquentent également un établissement scolaire. Par contre, environ le quart des femmes occupées de 25 à 64 ans et autour de huit pour cent des hommes occupés du même groupe d'âge travaillent à temps partiel.

Les emplois à temps partiel sont plus répandus chez les nouveaux immigrants, surtout ceux qui ont été admis très récemment, que chez les natifs du Canada. Par exemple, 40 pour 100 des femmes de 45 à 64 ans arrivées très récemment occupent ce genre d'emplois, contre 29 pour 100 des Canadiennes d'origine. Les hommes de 25 à 44 ans admis dans les années 1990 travaillent aussi plus souvent à temps partiel (22 pour 100) que ceux qui vivent au Canada depuis plus longtemps (douze et neuf pour cent). Il semble donc que le travail à temps partiel serve à certains nouveaux immigrants de tremplin pour entrer sur le marché du travail.

Les jeunes hommes nouvellement admis, soit ceux ayant entre 15 et 24 ans, affrontent une situation quelque peu différente : ils travaillent moins souvent à temps partiel (36 pour 100) que les immigrants antérieurs (55 pour 100) et que les personnes nées au Canada du même sexe et du même groupe d'âge (51 pour 100).

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, la gestion et les sciences sociales

La Classification type des professions de 1991 répartit les professions entre six grands groupes :

1) Ventes et services	Ventes et services
2) Industries de transformation	Transformation, fabrication et services d'utilité publique
	Secteur primaire
3) Administration	Affaires, finance et administration
4) Gestion et sciences sociales	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
	Arts, culture, sports et loisirs
	Gestion
5) Métiers, transport	Métiers, transport et machinerie
6) Santé, sciences	Santé
	Sciences naturelles et appliquées

On s'attarde ici sur les emplois qu'occupent les immigrants de 25 à 64 ans. On fait abstraction des jeunes, car bon nombre d'entre eux fréquentent toujours un établissement scolaire; ils ont tendance à occuper des emplois à court terme et à temps partiel, qui sont moins susceptibles de correspondre à des choix scolaires et professionnels que ceux des adultes plus âgés.

Tableau D.7 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

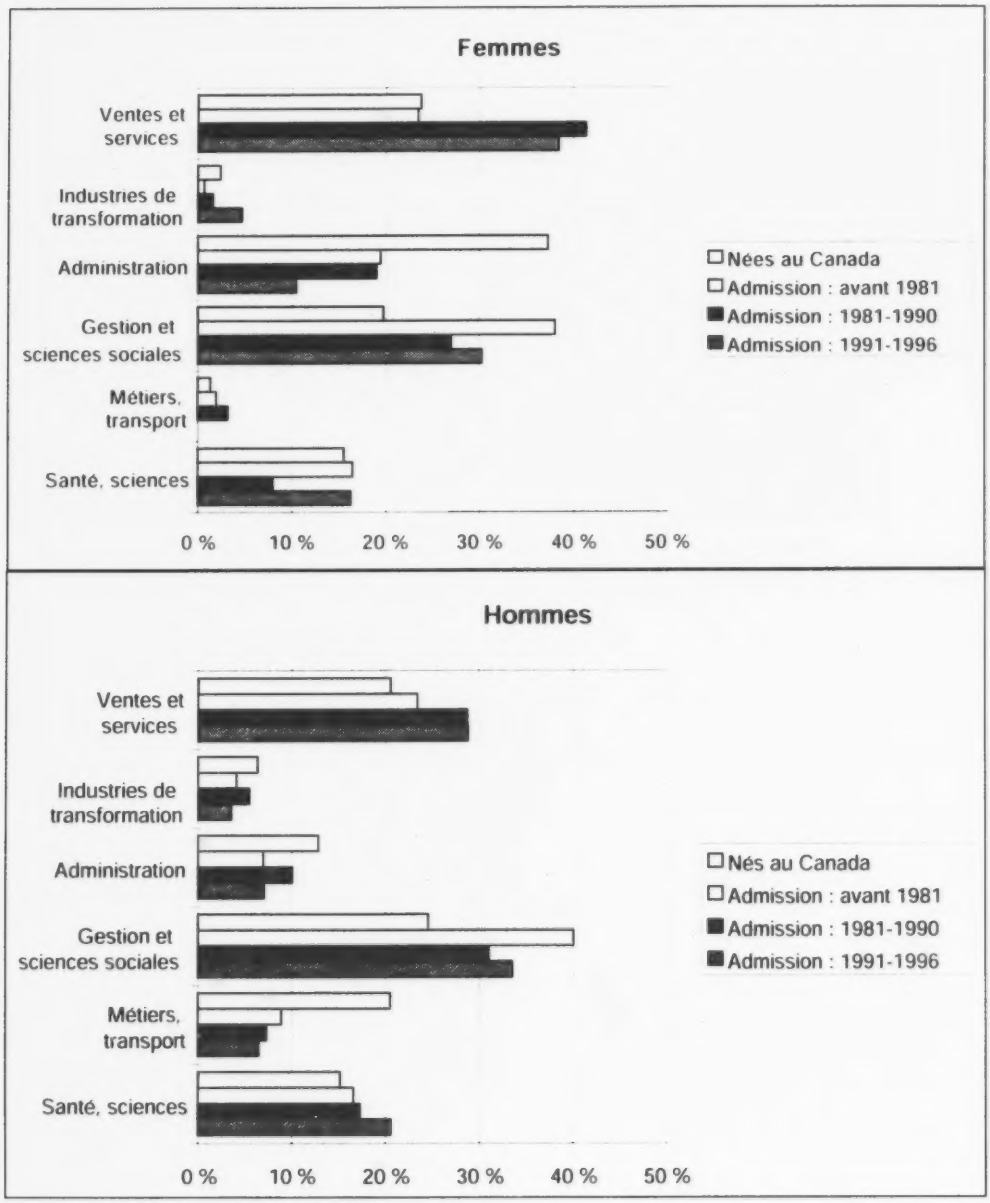
	Ventes et services	Industries de transformation	Administration	Gestion et sciences sociales	Métiers, transport	Santé, sciences	Total occupés
Femmes							
Nées au Canada	24 %	2 %	37 %	20 %	1 %	16 %	121 930
Admises avant 1981	23 %	1 %	19 %	38 %	2 %	17 %	1 520
Admises entre 1981 et 1990	41 %	2 %	19 %	27 %	3 %	8 %	630
Admises entre 1991 et 1996	38 %	5 %	10 %	30 %	0 %	16 %	430
Hommes							
Nés au Canada	21 %	6 %	13 %	25 %	21 %	15 %	140 120
Admis avant 1981	23 %	4 %	7 %	40 %	9 %	17 %	2 590
Admis entre 1981 et 1990	29 %	5 %	10 %	31 %	7 %	17 %	1 100
Admis entre 1991 et 1996	29 %	4 %	7 %	34 %	6 %	21 %	850

Les nouveaux immigrants occupés ont beaucoup plus tendance que les personnes nées au Canada à travailler dans le domaine des ventes et services. Près de quatre emplois sur dix occupés par des femmes admises depuis 15 ans ou moins (38 et 41 pour 100) et de trois emplois sur dix occupés par des hommes se trouvant dans la même situation (29 pour 100) se situent dans le secteur des ventes et services, contre un peu plus du cinquième des emplois occupés par les natifs du Canada (24 pour 100 dans le cas des femmes et 21 pour 100 dans celui des hommes). Nouveaux immigrants et immigrants antérieurs sont aussi plus nombreux que les Canadiens d'origine à travailler dans le secteur de la gestion et des sciences sociales

Par contre, les nouveaux immigrants occupés travaillent moins souvent dans l'administration que les natifs du Canada. Les métiers et le transport occupent en proportion beaucoup moins d'hommes chez les nouveaux immigrants que chez les Canadiens d'origine. Les immigrants sont bien représentés dans les secteurs de la santé et des sciences.

Ces tendances sont probablement attribuables à de nombreux facteurs, dont le mode de sélection des immigrants, leur niveau de scolarité et leur domaine d'études. Cela dit, le choix professionnel des immigrants est aussi déterminé par leur adaptation à la vie économique ainsi que par les obstacles qu'ils ont à surmonter pour exercer les divers métiers et professions. Il est probable en effet que les nouveaux immigrants trouvent plus facile d'obtenir un emploi dans les ventes et services que dans les autres secteurs.

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés âgés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)



Trois nouveaux immigrants occupés sur dix travaillent dans le secteur de l'accueil et des autres services

La Classification type des industries de 1980 répartit les industries entre six grands groupes:

Secteur manufacturier	Industries de première transformation et secteur manufacturier
Construction et transport	Construction, transport et entreposage, et communications
Commerce	Commerce de gros et de détail
Services aux entreprises	Intermédiaires financiers, assurances, services immobiliers, et services aux entreprises
Secteur public	Services gouvernementaux, enseignement et services de soins de santé
Accueil et autres services	Hébergement, restauration, et autres services

Dans la grande région de Québec, une très forte proportion des travailleurs occupés exercent leur activité dans le secteur public. De nombreux nouveaux immigrants occupent eux aussi des emplois dans ce secteur, bien que les femmes y soient faiblement représentées comparativement aux Canadiennes d'origine. Proportionnellement, les immigrants antérieurs sont plus nombreux dans le secteur public que les natifs du Canada.

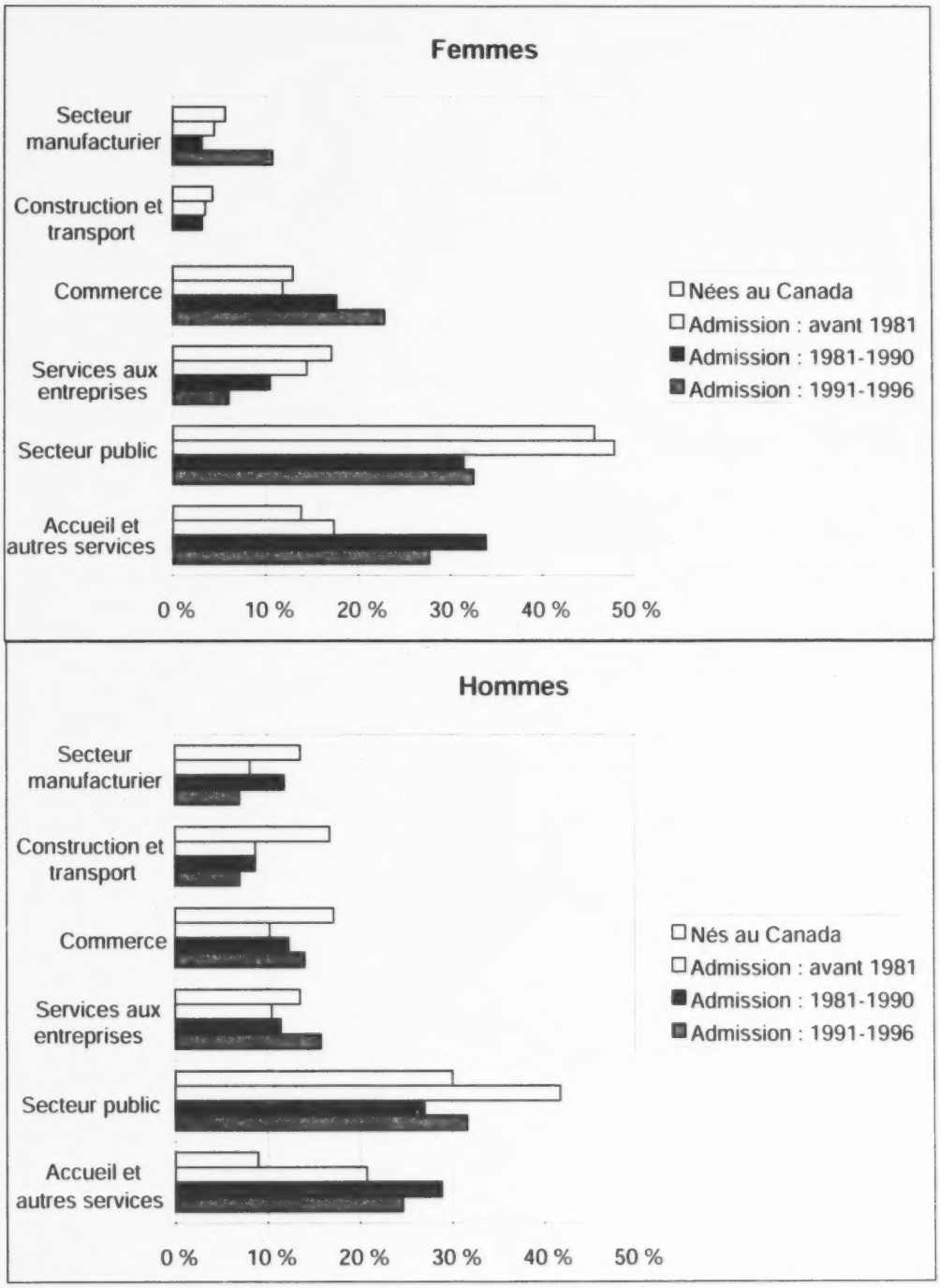
De plus, un fort pourcentage des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans travaillent dans le secteur de l'accueil et des autres services. Les nouvelles immigrantes occupées ont elles aussi assez souvent des emplois dans la vente de gros et de détail. Par contre, le secteur des services aux entreprises emploie proportionnellement moins de nouvelles immigrantes que de Canadiennes d'origine, tout comme la construction et le transport pour les hommes. Dans le cas des femmes ayant immigré avant 1981, la répartition des emplois entre les diverses industries se rapproche davantage de ce qu'elle est pour les natives du Canada

Tableau D.8 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Secteur manufacturier	Construction et transport	Commerce	Services aux entreprises	Secteur public	Accueil et autres services
Femmes						
Nées au Canada	6 %	4 %	13 %	17 %	46 %	14 %
Admises avant 1981	5 %	4 %	12 %	15 %	48 %	17 %
Admises entre 1981 et 1990	3 %	3 %	18 %	10 %	31 %	34 %
Admises entre 1991 et 1996	11 %	0 %	23 %	6 %	33 %	28 %
Hommes						
Nés au Canada	14 %	17 %	17 %	14 %	30 %	9 %
Admis avant 1981	8 %	9 %	10 %	10 %	42 %	21 %
Admis entre 1981 et 1990	12 %	9 %	12 %	11 %	27 %	29 %
Admis entre 1991 et 1996	7 %	7 %	14 %	16 %	32 %	25 %

Les jeunes nés au Canada vivant dans la région de Québec – qui, à l'instar des nouveaux immigrants, sont de nouveaux venus sur le marché du travail – se retrouvent en plus grand nombre dans le commerce que les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans. Environ le tiers des natifs du Canada de 15 à 24 ans travaillent dans le commerce et l'accueil et les autres services (données non illustrées). En revanche, le secteur public emploie une proportion plus forte de nouveaux immigrants que de jeunes d'origine canadienne. Par conséquent, bien que le secteur de l'accueil et des autres services fournisse de nombreux emplois aux jeunes nés au Canada et aux nouveaux immigrants, le secteur public donne plus de travail aux nouveaux immigrants, tout comme le secteur du commerce aux jeunes Canadiens d'origine.

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)



Les nouveaux immigrants occupent des emplois plus exigeants sur le plan professionnel

Dans les tableaux et graphiques présentés dans cette section et la suivante, les emplois sont répartis entre quatre niveaux de compétence, le niveau 4 étant le plus élevé et le niveau 1 le plus faible :

Niveau 1 : Brève expérience de travail, aucun niveau de scolarité exigé.
Niveau 2 : Études secondaires en plus d'une formation professionnelle particulière.
Niveau 3 : Formation collégiale ou formation d'apprenti.
Niveau 4 : Études universitaires.

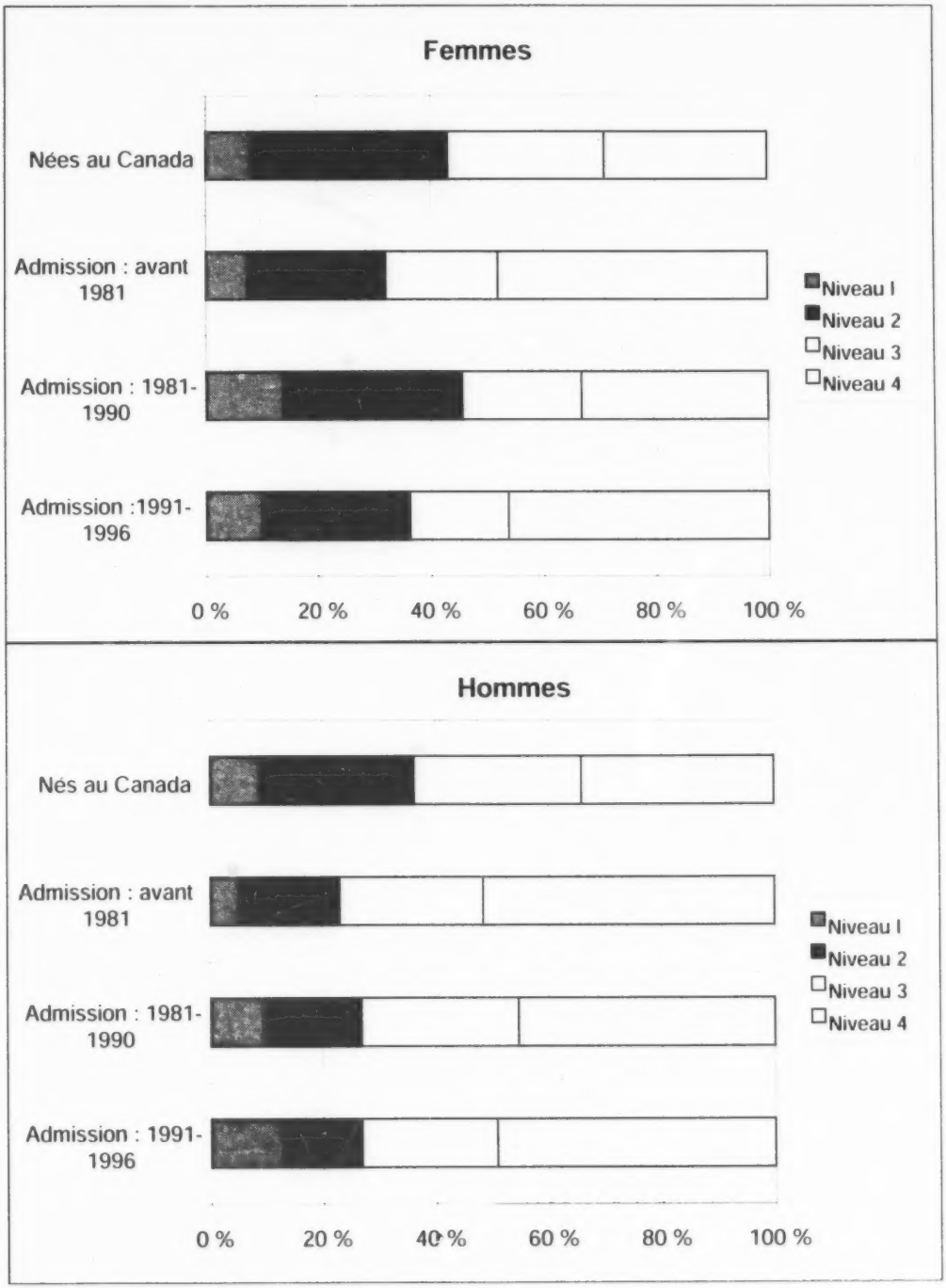
Tableau D.9 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	8 %	35 %	28 %	29 %
Admises avant 1981	8 %	25 %	20 %	48 %
Admises entre 1981 et 1990	14 %	32 %	21 %	33 %
Admises entre 1991 et 1996	10 %	26 %	18 %	46 %
Hommes				
Nés au Canada	9 %	27 %	30 %	34 %
Admis avant 1981	5 %	18 %	25 %	52 %
Admis entre 1981 et 1990	9 %	17 %	28 %	45 %
Admis entre 1991 et 1996	13 %	14 %	24 %	49 %

Les emplois des immigrants exigent en général un niveau de compétence sensiblement plus élevé que ceux des personnes nées au Canada. La moitié des emplois des hommes ayant immigré très récemment (49 pour 100) nécessitent le niveau de compétence le plus élevé, à savoir des études universitaires, contre le tiers (34 pour 100) chez les hommes nés au Canada. En ce qui concerne les femmes, les proportions sont un peu plus faibles, mais l'écart demeure le même : 46 pour 100 des immigrantes admises après 1990 occupent des emplois exigeant des études universitaires, contre 29 pour 100 des natives du Canada. Par contraste, la proportion des emplois des nouveaux immigrants qui demandent le niveau de compétence le moins élevé est à peine plus élevée que celle des emplois tenus par des Canadiens d'origine.

Le niveau de compétence des emplois occupés par les immigrants antérieurs, hommes et femmes, dépasse, par une marge encore plus grande, celui des emplois occupés par les natifs du Canada.

Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)



Les compétences des hommes nouvellement arrivés sont pleinement exploitées

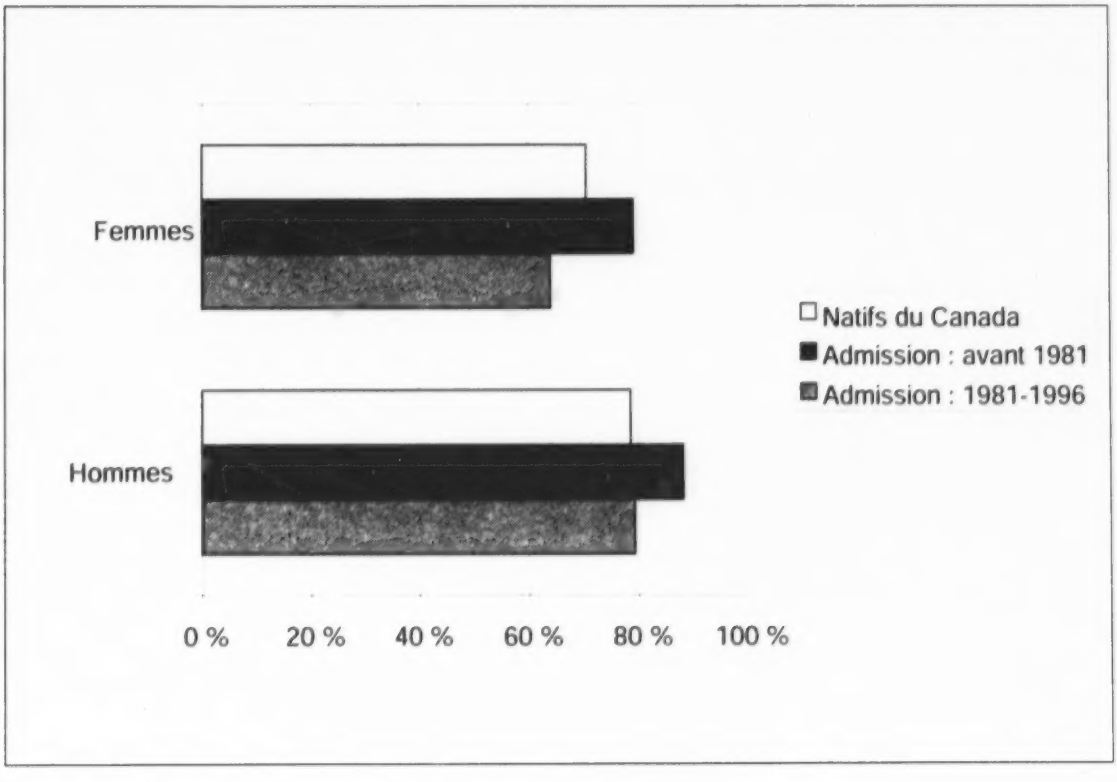
Compte tenu des écarts existant entre le niveau de scolarité des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada, les données présentées ci-dessus au sujet du niveau de compétence exigé par les emplois n'indiquent pas directement si les compétences des nouveaux immigrants sont pleinement exploitées, ou sous-utilisées. Pour le savoir, il faut comparer, relativement à un niveau de scolarité donné, le niveau de compétence des emplois des nouveaux immigrants à celui des emplois occupés par les personnes nées au Canada. Dans le tableau D.10, on fait cette comparaison à propos des diplômés universitaires; on pourrait faire la même comparaison à propos d'autres niveaux d'instruction. Les quatre niveaux de compétence sont définis dans l'encadré précédant le tableau D.9.

Tableau D.10 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	1 %	14 %	14 %	71 %
Admises avant 1981	0 %	12 %	9 %	79 %
Admises entre 1981 et 1996	2 %	23 %	11 %	64 %
Hommes				
Nés au Canada	2 %	8 %	11 %	79 %
Admis avant 1981	0 %	3 %	9 %	88 %
Admis entre 1981 et 1996	2 %	8 %	11 %	79 %

Les emplois occupés par les nouveaux immigrants de sexe masculin titulaires d'un grade universitaire nécessitent le même niveau de compétence que les emplois occupés par les natifs du Canada. Quatre sur cinq (79 pour 100) des diplômés universitaires parmi les hommes occupés nés au Canada et ceux dont l'immigration est récente occupent un emploi exigeant un grade universitaire. Près des deux tiers (64 pour 100) des nouvelles immigrantes occupées qui possèdent un grade universitaire sont dans la même situation, cette proportion étant légèrement inférieure à celle des natives du Canada dans le même cas (71 pour 100). Les niveaux de compétence des emplois des immigrants antérieurs sont encore plus élevés.

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Québec, 1996



PARTIE E : REVENU

Sources et niveau de revenu

Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré

On distingue ici trois grandes sources de revenu :

1) Revenu d'emploi, à savoir les salaires et les traitements, ou le revenu d'un travail autonome;
2) Autre revenu privé, à savoir le revenu de placements (principalement les intérêts et les dividendes), le revenu de retraite et de toute autre source privée;
3) Transferts gouvernementaux, dont les prestations d'assurance-chômage, les prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, les pensions de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, et les autres prestations, comme les indemnisations versées aux accidentés du travail et les prestations d'aide sociale. Sont aussi compris la prestation fiscale pour enfants, les remboursements de la taxe sur les produits et services, et les crédits d'impôt provinciaux.

Une personne peut tirer un revenu de l'une ou l'autre de ces sources, ou des trois. Le revenu déclaré dans le recensement de 1996 est le revenu qu'ont gagné en 1995 les personnes de 15 ans et plus. Comme la plupart des immigrants arrivés en 1995 ou après n'ont pu disposer de toute l'année 1995 pour gagner un revenu, ils ne sont pas compris ici.

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Québec, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus)

	Sans revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux	Nombre de personnes
Femmes					
Nées au Canada	12 %	58 %	31 %	61 %	277 530
Admises avant 1981	10 %	54 %	38 %	63 %	3 530
Admises entre 1981 et 1990	18 %	47 %	26 %	61 %	1 840
Admises entre 1991 et 1994	19 %	44 %	20 %	64 %	1 140
Hommes					
Nés au Canada	5 %	73 %	28 %	78 %	251 880
Admis avant 1981	1 %	73 %	36 %	80 %	4 300
Admis entre 1981 et 1990	9 %	71 %	20 %	80 %	2 000
Admis entre 1991 et 1994	6 %	64 %	32 %	85 %	1 300

L'emploi est une source de revenu pour la majorité des personnes nées au Canada et des immigrants. Cinquante-huit pour cent des femmes et 73 pour 100 des hommes nés au Canada ont déclaré un revenu d'emploi en 1995. Toutefois, une proportion plus faible de nouveaux immigrants ont des revenus d'emploi. Parmi les immigrants arrivés dans les années 1990, 44 pour 100 des femmes et 64 pour 100 des hommes ont de tels revenus. Autant d'immigrants antérieurs que de Canadiens d'origine ont un revenu d'emploi.

Une proportion moindre de nouveaux immigrants que de personnes nées au Canada et d'immigrants antérieurs disposent d'un autre revenu de source privée : revenu de placements, de pension, etc. Une

exception à signaler : les tout nouveaux immigrants de sexe masculin qui jouissent d'un tel revenu sont proportionnellement plus nombreux (32 pour 100) que les natifs du Canada dans la même situation (28 pour 100). Le fait que les nouveaux immigrants disposent plus rarement d'un autre revenu de source privée tient probablement au jeune âge relatif de la plupart de ces personnes et aux sommes plus faibles qu'ils ont pu épargner en raison de la perte de revenus et des dépenses entraînées par leur émigration. Une proportion plus forte d'hommes et de femmes ayant immigré récemment que de Canadiens d'origine déclarent recevoir des transferts gouvernementaux.

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour

Dans les tableaux E.2 et E.3 ci-après, sur le niveau et les sources de revenu, on a uniquement tenu compte des personnes ayant un revenu pour calculer le « revenu moyen »; les personnes n'en ayant pas déclaré ne sont donc pas prises en considération. Le pourcentage des personnes qui n'ont pas déclaré de revenu est indiqué dans le tableau E.1. Dans la section suivante, sur la répartition des revenus, le revenu moyen indiqué, dans les tableaux E.5 et E.6, est le revenu de l'ensemble des personnes; pour calculer ce dernier revenu, on a tenu compte des personnes qui n'ont déclaré aucun revenu.

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Québec, 1995

		Revenu, selon la source (pourcentage du total)		
	Revenu moyen des personnes avec revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux
Femmes				
Nees au Canada	18 900 $	72 %	10 %	19 %
Admises avant 1981	23 100 $	68 %	14 %	18 %
Admises entre 1981 et 1990	14 000 $	62 %	13 %	26 %
Admises entre 1991 et 1994	10 600 $	61 %	9 %	30 %
Hommes				
Nes au Canada	30 100 $	79 %	9 %	12 %
Admis avant 1981	35 400 $	77 %	11 %	12 %
Admis entre 1981 et 1990	22 400 $	78 %	7 %	16 %
Admis entre 1991 et 1994	17 600 $	72 %	9 %	19 %

Les nouveaux immigrants ont déclaré un revenu moyen plus faible que les autres Canadiens pour l'année 1995. Si on le compare au revenu moyen des personnes nées au Canada, celui des immigrants arrivés très récemment équivaut à 56 pour 100 chez les femmes et à 59 pour 100 chez les hommes. Le revenu des immigrants arrivés pendant les années 1980 correspond presque aux trois quarts (74 pour 100) de celui des Canadiens d'origine. Le revenu moyen des immigrants antérieurs dépasse celui des natifs du Canada. On observe des tendances et des niveaux relatifs à peu près similaires chez les deux sexes, le revenu moyen des hommes étant de 53 à 66 pour 100 supérieur à celui des femmes.

Le revenu d'emploi forme une proportion plus faible du revenu des tout nouveaux immigrants que de celui des personnes nées au Canada, et leurs autres revenus de source privée en constituent aussi une part relativement faible. Par contre, les transferts gouvernementaux représentent un pourcentage plus important du revenu des nouveaux immigrants que de celui des Canadiens d'origine.

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Québec, 1995

	Montant	Pourcentage de la moyenne globale
Personnes nées au Canada	31 100 $	100 %
Personnes admises avant 1981	37 500 $	121 %
Personnes admises entre 1981 et 1990	25 000 $	80 %
Personnes admises entre 1991 et 1994	21 400 $	69 %
Ensemble des personnes ayant principalement travaillé à temps plein	31 100 $	100 %

Les salaires et traitements des tout nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein en 1995 sont inférieurs à la moyenne enregistrée pour Québec; les immigrants admis dans les années 1980 disposent quant à eux d'un revenu se rapprochant de la moyenne pour cette ville. Le revenu annuel varie selon que la personne a occupé un emploi durant toute l'année ou non. Il est probable que les nouveaux immigrants soient plus rares que les personnes nées au Canada à travailler toute l'année et à occuper des emplois stables. Les immigrants arrivés avant 1981 ont gagné 21 pour 100 de plus que les Canadiens d'origine.

Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu, sauf chez les personnes âgées

Pour examiner de plus près les transferts gouvernementaux, on se concentre dans la présente section sur les ménages. Comme dans la partie C, on y classe les ménages selon qu'ils comprennent des immigrants et des nouveaux immigrants. Cependant, on ne tient compte ici que des immigrants admis avant 1995. Tous les ménages comprenant des immigrants arrivés en 1995 et en 1996 sont exclus. Comme les transferts gouvernementaux varient considérablement selon l'âge du prestataire, les ménages sont classés par âge.

« Âge du ménage »
Il s'agit de l'âge du membre principal du ménage. L'âge du ménage familial correspond à celui du conjoint le plus âgé ou à celui du parent seul. L'âge du ménage non familial est l'âge de la personne la plus âgée.

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Québec, 1995

	25-44	45-64	65 et plus	Total des ménages (15-24 compris)
Part des ménages bénéficiant de transferts				
Ménages d'origine canadienne	94 %	90 %	100 %	94 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	92 %	86 %	100 %	91 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	98 %	93 %	98 %	97 %
Montant moyen du transfert par ménage bénéficiaire				
Ménages d'origine canadienne	4 300 $	4 900 $	15 200 $	6 600 $
Ménages formés d'immigrants antérieurs	4 400 $	4 700 $	15 200 $	7 100 $
Ménages formés de nouveaux immigrants	5 600 $	6 400 $	13 500 $	6 100 $
Proportion des transferts gouvernementaux dans le revenu moyen des ménages				
Ménages d'origine canadienne	9 %	9 %	48 %	14 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	8 %	6 %	35 %	12 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	15 %	12 %	35 %	16 %

En 1995, la grande majorité des ménages ont bénéficié de transferts gouvernementaux. Presque tous les ménages comptant des personnes de 65 ans et plus ont reçu des prestations destinées aux aînés : pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec. Cependant, environ neuf ménages sur dix ne comptant aucune personne âgée ont aussi tiré un certain revenu d'un programme gouvernemental : assurance-chômage, indemnisation des accidentés du travail, aide sociale, aide aux étudiants, ou autres programmes.

Les ménages de nouveaux immigrants autres que ceux de personnes âgées ont eu plus tendance que les ménages composés de Canadiens d'origine et que les ménages d'immigrants antérieurs à

recevoir un transfert gouvernemental. C'est que ces ménages avaient probablement davantage besoin de l'aide du gouvernement pendant les premières années ayant suivi leur admission au Canada, période où bon nombre d'entre eux ne participaient pas encore pleinement à la vie économique.

Le montant moyen de la prestation touchée varie dans une large mesure selon l'âge du ménage. Les ménages formés de personnes âgées nées au Canada et les ménages constitués de personnes âgées ayant immigré avant 1981 ont reçu en moyenne 15 200 $. Toutefois, les ménages de personnes âgées ayant récemment immigré recevaient en moyenne moins que les ménages composés de personnes âgées nées au Canada.

Quant aux autres ménages, ils ont obtenu de 4 300 à 6 400 $. Les ménages comptant des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans ont davantage bénéficié de transferts gouvernementaux; ils ont aussi reçu des sommes moyennes plus élevées que les ménages d'origine canadienne.

Les transferts gouvernementaux occupent une place moins importante dans le revenu des ménages de personnes âgées ayant immigré récemment (35 pour 100) que dans celui des ménages de personnes âgées nées au Canada (48 pour 100). On observe l'inverse chez les autres ménages.

La répartition du revenu

La proportion des immigrants disposant d'un revenu personnel élevé croît avec le temps

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage)

	Sans revenu	1 $ à 10 000 $	10 000 $ à 30 000 $	30 000 $ à 50 000 $	Plus de 50 000 $	Revenu moyen
Femmes						
Nees au Canada	12 %	29 %	41 %	15 %	4 %	16 700 $
Admises avant 1981	10 %	23 %	42 %	15 %	10 %	20 700 $
Admises entre 1981 et 1994	19 %	43 %	29 %	7 %	2 %	10 300 $
Hommes						
Nes au Canada	5 %	21 %	32 %	25 %	17 %	28 600 $
Admis avant 1981	1 %	18 %	35 %	21 %	25 %	34 900 $
Admis entre 1981 et 1994	8 %	34 %	36 %	13 %	9 %	18 900 $

Chez les nouveaux immigrants, 62 pour 100 des femmes et 42 pour 100 des hommes ont déclaré n'avoir touché aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ en 1995. La part des immigrants n'ayant déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ est beaucoup plus faible chez ceux qui sont arrivés avant 1981. Les nouveaux immigrants sont sous-représentés à la limite supérieure de l'échelle du revenu.

Si les résultats obtenus par les immigrants antérieurs sont une indication quelconque de ceux qu'on peut escompter des nouveaux immigrants au fil des ans, on peut s'attendre à ce que le revenu des personnes ayant immigré pendant les années 1980 et 1990 connaisse une hausse générale dans les années à venir.

Le revenu des immigrants arrivés avant 1981 se répartit davantage comme celui des personnes nées au Canada. Une proportion relativement forte d'immigrants antérieurs disposent d'un revenu se situant dans la tranche supérieure.

La répartition du revenu des ménages change considérablement avec le temps

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage)

	0 $ à 20 000 $	20 000 $ à 40 000 $	40 000 $ à 60 000 $	60 000 $ à 80 000 $	Plus de 80 000 $	Revenu moyen
Ménages						
D'origine canadienne	27 %	27 %	22 %	13 %	12 %	43 700 $
Immigrants antérieurs	19 %	24 %	20 %	16 %	22 %	55 300 $
Nouveaux immigrants	32 %	28 %	22 %	10 %	9 %	38 100 $
Immigrants des années 1980	*27 %*	*29 %*	*24 %*	*10 %*	*10 %*	*41 000 $*
Immigrants – années 1991-1994 avec d'autres	*18 %*	*28 %*	*29 %*	*15 %*	*11 %*	*46 600 $*
Immigrants – années 1991-1994 seulement	*58 %*	*27 %*	*10 %*	*3 %*	*2 %*	*22 500 $*

En 1995, les ménages de nouveaux immigrants disposaient d'un revenu moyen de 38 100 $, soit 87 pour 100 du revenu des ménages d'origine canadienne et 69 pour 100 de celui des ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Le revenu des ménages composés uniquement d'immigrants arrivés très récemment équivaut à un peu plus de la moitié du revenu des ménages formés de natifs du Canada. Avec le temps, les ménages d'immigrants bénéficient d'un revenu moyen sensiblement plus élevé que les ménages d'origine canadienne. La proportion des ménages jouissant d'un revenu dépassant 80 000 $ est deux fois plus élevée chez les immigrants antérieurs (22 pour 100) que chez les natifs du Canada (12 pour 100).

Chez les ménages de nouveaux immigrants et les ménages de natifs du Canada, le revenu se répartit sensiblement de la même façon. Plus de la moitié des ménages de nouveaux immigrants (60 pour 100) ont un revenu inférieur à 40 000 $, proportion un peu plus forte que parmi les ménages d'origine canadienne (54 pour 100). Presque le tiers des ménages de nouveaux immigrants (32 pour 100) disposent d'un revenu n'atteignant pas 20 000 $, contre 27 pour 100 des ménages de natifs du Canada. Pour plus de la moitié des ménages comptant exclusivement des immigrants très récents (58 pour 100), le revenu se situe dans la tranche la plus faible.

Le tiers des nouveaux immigrants vivent dans des familles à faible revenu

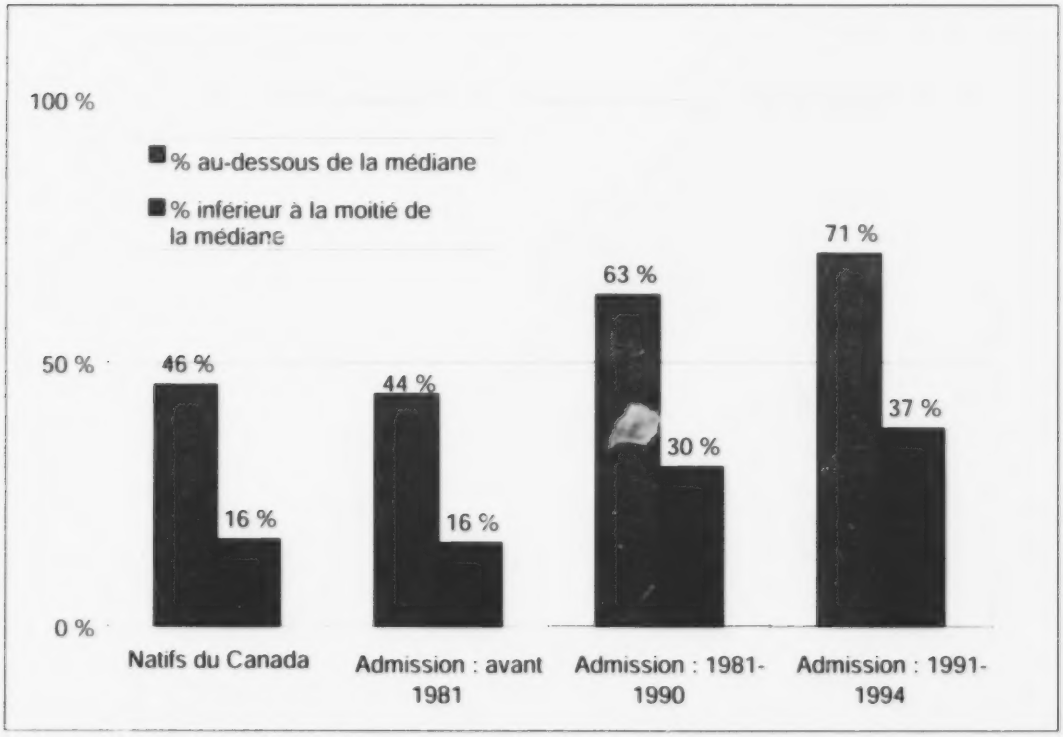
Pour déterminer l'inégalité du revenu, on peut entre autres vérifier si certains groupes ont plus tendance que d'autres à gagner un revenu inférieur au revenu médian global. Le revenu médian est le revenu qui se situe au milieu lorsque l'on classe les revenus par ordre décroissant : la moitié des revenus est plus élevée que le revenu médian, l'autre plus faible. Pour mesurer toute inégalité plus prononcée des revenus, on se penche également sur le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

La figure E.1 et le tableau E.7 indiquent le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian. On a comparé, au revenu familial médian, le revenu familial des personnes vivant dans des familles. On a comparé celui des personnes hors famille – qui sont beaucoup moins nombreuses, surtout chez les nouveaux immigrants – au revenu médian de l'ensemble des personnes hors famille. On n'a pas tenu compte des personnes hors famille de moins de 15 ans, car on ne dispose d'aucune donnée au sujet de leur revenu. On a calculé de la même façon la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian (voir la figure E.1 et le tableau E.8).

En 1995, à Québec, le revenu médian de l'ensemble des familles (c'est-à-dire tout groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble dans un même ménage et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption) s'élevait à 47 375 $. Le revenu médian des personnes ne faisant pas partie de familles s'élevait quant à lui à 16 071 $.

Comme on n'a pas tenu compte de la taille de la famille dans ces calculs, et que les familles nombreuses sont susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (mais pas nécessairement plus élevé par membre de la famille), la proportion de la population totale faisant partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian se situe au-dessous de 50 pour 100. Quarante-huit pour cent des femmes et 44 pour 100 des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian. Dix-sept pour cent des femmes et 16 pour 100 des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Québec, 1995



Les nouveaux immigrants ont plus tendance que les immigrants antérieurs et que les natifs du Canada à vivre dans des familles dont le revenu est inférieur au revenu médian global, ou, s'ils ne vivent pas dans des familles, à gagner un revenu inférieur au revenu médian des personnes hors famille. Ils sont également plus susceptibles de vivre dans des familles ayant un revenu inférieur à la moitié du revenu médian. Le pourcentage des immigrants vivant dans des familles dont le revenu se situe dans les tranches inférieures de revenu décroît avec la durée du séjour au Canada.

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	46 %	51 %	44 %	66 %	48 %
Admises avant 1981	S. O.	74 %	38 %	56 %	44 %
Admises entre 1981 et 1994	53 %	75 %	68 %	57 %	66 %
Hommes					
Nés au Canada	45 %	43 %	40 %	66 %	43 %
Admis avant 1981	S. O.	55 %	40 %	55 %	44 %
Admis entre 1981 et 1994	67 %	72 %	66 %	47 %	67 %

La proportion des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian varie selon l'âge. Chez les personnes nées au Canada, ce pourcentage est le plus élevé chez les personnes âgées. Mais il n'en va pas de même pour les nouveaux immigrants; dans ce dernier groupe, en effet, ce sont les jeunes qui se retrouvent aussi ou plus souvent dans cette situation.

Dans tous les groupes d'âge sauf chez les 65 ans et plus, la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane globale est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Les statistiques relatives aux personnes âgées sont probablement attribuables aux programmes de soutien du revenu offerts aux personnes de cette catégorie ainsi qu'au fait que les personnes âgées ayant récemment immigré vivent assez souvent dans une famille élargie.

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Québec, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	15 %	24 %	16 %	15 %	17 %
Admises avant 1981	S. O.	34 %	15 %	10 %	15 %
Admises entre 1981 et 1994	23 %	45 %	36 %	22 %	34 %
Hommes					
Nés au Canada	16 %	18 %	14 %	23 %	16 %
Admis avant 1981	S. O.	21 %	16 %	18 %	16 %
Admis entre 1981 et 1994	28 %	38 %	33 %	21 %	33 %

Le tiers des nouveaux immigrants vivant à Québec disposent d'un faible revenu (c.-à-d. qu'ils vivent dans des familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu familial médian). Sauf pour les hommes de 65 ans et plus, la proportion de ceux qui ont un revenu inférieur à la moitié du revenu médian global est plus forte chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada; c'est donc dire que les nouveaux arrivants ont plus souvent un faible revenu.

PARTIE F : LOGEMENT

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit

Pour les besoins des tableaux F.1 et F.2, une pièce est, à l'intérieur d'un logement, un espace fermé habitable toute l'année : salon, chambre à coucher, cuisine, ou pièce finie au grenier ou au sous-sol. Sont exclus les salles de bains, entrées, vestibules et locaux utilisés uniquement à des fins professionnelles. On considère qu'une personne loge à l'étroit lorsque son logement abrite plus de personnes qu'il ne renferme de pièces, c.-à-d. lorsqu'on y trouve plus d'une personne par pièce.

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins de 0,5 personne	Entre 0,5 et 0,74 pers.	Entre 0,75 et 0,99 pers.	1 personne ou plus	Nombre de menages
Ménages					
D'origine canadienne	58 %	33 %	6 %	3 %	264 300
Immigrants antérieurs	61 %	31 %	6 %	2 %	6 100
Nouveaux immigrants	31 %	41 %	14 %	13 %	4 900
Immigrants des annees 1980	*36 %*	*41 %*	*12 %*	*11 %*	*2 560*
Immigrants des annees 1990 avec d'autres	*29 %*	*49 %*	*14 %*	*8 %*	*1 050*
Immigrants des annees 1990 seulement	*23 %*	*36 %*	*19 %*	*22 %*	*1 330*

Les ménages de nouveaux immigrants disposent par personne d'une surface habitable qui est en deçà de la moyenne pour la région de Québec. Un ménage de nouveaux immigrants sur huit (13 pour 100) loge à l'étroit (c.-à-d. qu'il y a moins de pièces que de personnes dans le logement). Ce phénomène est le plus répandu chez les ménages composés uniquement d'immigrants très récents (22 pour 100). Il est cependant très rare chez les ménages d'origine canadienne (trois pour cent) et les ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981 (deux pour cent).

Les ménages de grande taille logent plus souvent à l'étroit

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

Taille du ménage	Type de ménages	Moins de 0,5 personne	0,5 à 0,74 personne	0,75 à 0,99 personne	1 personne ou plus	Nombre de ménages
1 à 3 personnes	D'origine canadienne	69 %	26 %	3 %	2 %	208 460
	Immigrants antérieurs	75 %	21 %	2 %	1 %	4 580
	Nouveaux immigrants	41 %	42 %	9 %	8 %	3 310
4 ou 5 personnes	D'origine canadienne	15 %	60 %	19 %	6 %	52 940
	Immigrants antérieurs	19 %	63 %	15 %	3 %	1 400
	Nouveaux immigrants	13 %	42 %	25 %	20 %	1 420
6 personnes ou plus	D'origine canadienne	5 %	34 %	39 %	22 %	2 940
	Immigrants antérieurs	7 %	36 %	25 %	25 %	140
	Nouveaux immigrants	5 %	24 %	22 %	49 %	210

Le risque que le logement comprenne plus de personnes que de pièces croît à raison de la taille du ménage. Cette tendance vaut aussi bien pour les ménages d'origine canadienne que pour les ménages d'immigrants, mais elle est beaucoup moins forte chez les natifs du Canada que chez les nouveaux immigrants, quelle que soit la taille du ménage.

Comme on l'a signalé plus haut, les ménages des immigrants arrivés avant les années 1980 ont une taille analogue à celle des ménages d'origine canadienne. Leurs logements sont aussi sensiblement de la même dimension que ceux des personnes nées au Canada. Il semble donc que, si les immigrants forment des ménages nombreux et logent relativement à l'étroit pendant un certain temps après leur arrivée, ce soit pour réduire leurs coûts d'hébergement. Toutefois, dès que la situation économique le permet, ces ménages se subdivisent en ménages plus petits ou s'installent dans des logements plus spacieux. Par ailleurs, la taille des ménages diminue également lorsque les enfants des immigrants, devenus adultes, constituent leurs propres ménages.

Une proportion plus forte des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Québec, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	Moins de 30 %	30 % à 50 %	50 % ou plus
D'origine canadienne	74 %	13 %	13 %
Immigrants antérieurs	76 %	13 %	11 %
Nouveaux immigrants	65 %	18 %	16 %
Immigrants des annees 1980	*67 %*	*17 %*	*16 %*
Immigrants des annees 1991-1994 avec d'autres	*79 %*	*13 %*	*8 %*
Immigrants des annees 1991-1994 seulement	*48 %*	*28 %*	*25 %*
Total des ménages	74 %	13 %	13 %

La moitié des ménages composés exclusivement d'immigrants se trouvant au Canada depuis cinq ans ou moins (53 pour 100) consacrent plus de 30 pour 100 de leur revenu au logement. Le quart de ces ménages (25 pour 100) affectent même au-delà de 50 pour 100 de leur revenu au logement. En ce qui concerne les ménages d'origine canadienne, un peu plus du quart (26 pour 100) assument des coûts de logement supérieurs à 30 pour 100 de leur revenu.

Parmi les ménages d'immigrants admis dans les années 1980, la proportion dont les coûts de logement dépassent 30 pour 100 du revenu est quelque peu supérieure au pourcentage de ménages d'origine canadienne dans le même cas, alors que pour les ménages formés de tout nouveaux immigrants et d'autres personnes, la proportion est moins élevée.

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

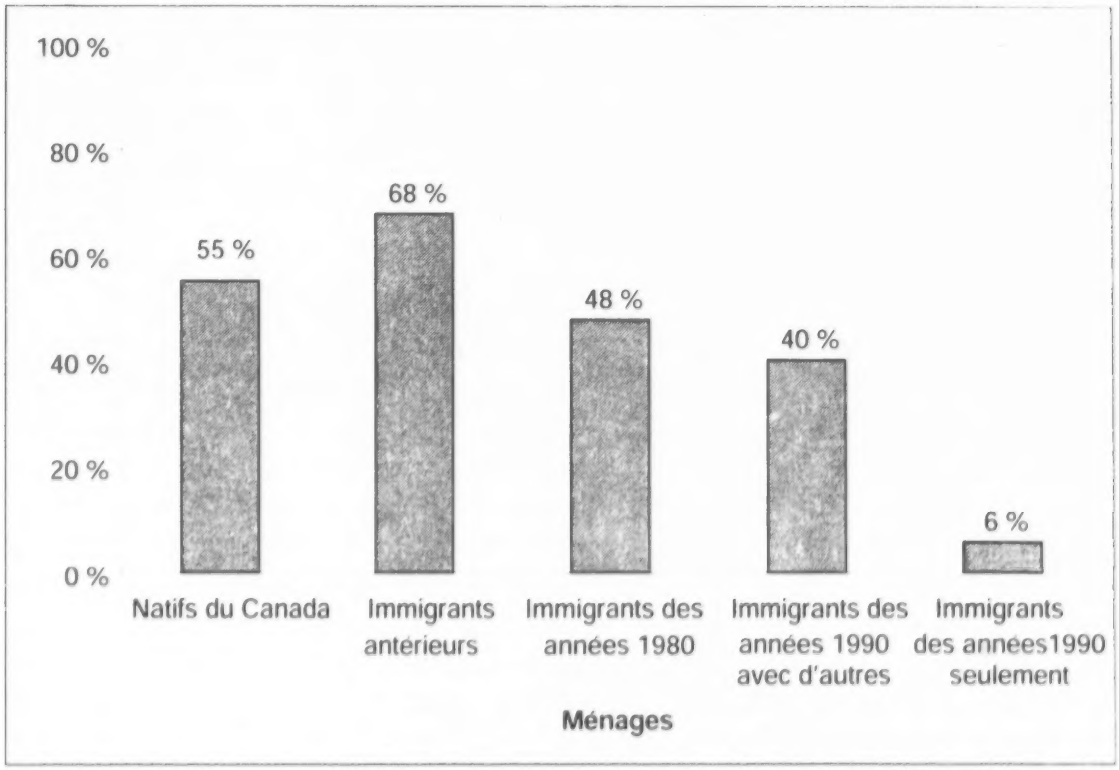
Ménages	Avant 1961	1961-1980	Après 1980
D'origine canadienne	28 %	40 %	32 %
Immigrants antérieurs	31 %	43 %	26 %
Nouveaux immigrants	33 %	42 %	25 %
Immigrants des annees 1980	*33 %*	*39 %*	*28 %*
Immigrants des annees 1990 avec d'autres	*35 %*	*39 %*	*26 %*
Immigrants des annees 1990 seulement	*31 %*	*52 %*	*17 %*
Total des ménages	28 %	40 %	32 %

Les ménages d'immigrants arrivés après 1980 vivent dans des logements de construction un peu moins récente que les personnes nées au Canada; ces logements sont par ailleurs légèrement plus nombreux à nécessiter des réparations majeures.

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Québec, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Entretien régulier	Réparations mineures	Réparations majeures
D'origine canadienne	70 %	24 %	6 %
Immigrants antérieurs	62 %	30 %	8 %
Nouveaux immigrants	65 %	27 %	9 %
Immigrants des annees 1980	*62 %*	*29 %*	*9 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*65 %*	*26 %*	*9 %*
Immigrants des annees 1990 seulement	*69 %*	*24 %*	*7 %*
Total des ménages	70 %	24 %	6 %

Figure F.1 : Pourcentage de l'ensemble des ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Québec, 1996



Six pour cent des ménages composés exclusivement d'immigrants arrivés entre 1991 et 1996 possèdent leur maison, contre 55 pour 100 des ménages d'origine canadienne et les deux tiers (68 pour 100) des ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Accèdent à la propriété 40 pour 100 des ménages réunissant des immigrants arrivés très récemment et d'autres personnes, ainsi que 48 pour 100 des ménages d'immigrants admis pendant les années 1980.

Les immigrants arrivés avant 1981 affichent un taux d'accession à la propriété nettement supérieur à celui des personnes nées au Canada. Cette situation tient probablement à l'âge moyen plus élevé de ces personnes, mais elle peut aussi être due à des choix différents. Elle autorise par ailleurs à penser que la fréquence élevée de la location constatée chez les ménages formés uniquement de nouveaux immigrants est un phénomène temporaire qui s'inscrit dans le processus d'adaptation.